

PARLEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2005-2006

11 MAI 2006

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

relative à l'organisation de concours d'architecture et d'urbanisme pour les grands projets publics

(déposée par MM. Yaron PESZTAT (F),
Mohamed AZZOUZI (F),
Mme Céline FREMAULT (F),
M. Jean-Luc VANRAES (N),
Mmes Marie-Paule QUIX (N) et
Brigitte DE PAUW (N))

RAPPORT

fait au nom de la commission
de l'Aménagement du Territoire,
de l'Urbanisme et de la Politique foncière
par M. Mohamed LAHLALI (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : MM. Mohamed Azzouzi, Mohammadi Chahid, Willy Decourty, Mohamed Lahlali, Mme Fatiha Saïdi, M. Bernard Clerfayt, Mmes Nathalie Gilson, Isabelle Molenberg, Viviane Teitelbaum, Céline Fremault, MM. Joël Riguelle, Yaron Pesztat, Erland Pison, Mme Els Ampe, M. Jos Chabert.

Membres suppléants : Mmes Isabelle Emmery, Julie Fiszman, MM. Serge de Patoul, Dominiek Lootens-Stael.

Autres membres : M. Fouad Ahidar, Mme Dominique Braeckman, MM. Didier Gosuin, Denis Grimberghs, Mmes Michèle Hasquin-Nahum, Olivia P'tito, Marie-Paule Quix, MM. Jos Van Assche, Rudi Vervoort.

Voir :

Document du Parlement :
A-156/1 – 2004/2005 : Proposition de résolution.

BRUSSEL HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

GEWONE ZITTING 2005-2006

11 MEI 2006

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

betreffende de organisatie van architectuur- en stedenbouwwedstrijden voor grote overheidsprojecten

(ingediend door de heren Yaron PESZTAT (F),
Mohamed AZZOUZI (F),
mevrouw Céline FREMAULT (F),
de heer Jean-Luc VANRAES (N),
mevrouw Marie-Paule QUIX (N) en
mevrouw Brigitte DE PAUW (N))

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor de Ruimtelijke Ordening,
de Stedenbouw en het Grondbeleid
door de heer Mohamed LAHLALI (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Mohamed Azzouzi, Mohammadi Chahid, Willy Decourty, Mohamed Lahlali, mevr. Fatiha Saïdi, de heer Bernard Clerfayt, mevr. Nathalie Gilson, mevr. Isabelle Molenberg, mevr. Viviane Teitelbaum, mevr. Céline Fremault, de heren Joël Riguelle, Yaron Pesztat, Erland Pison, mevr. Els Ampe, de heer Jos Chabert.

Plaatsvervangers : mevr. Isabelle Emmery, mevr. Julie Fiszman, de heren Serge de Patoul, Dominiek Lootens-Stael.

Andere leden : de heer Fouad Ahidar, mevr. Dominique Braeckman, de heren Didier Gosuin, Denis Grimberghs, mevr. Michèle Hasquin-Nahum, mevr. Olivia P'tito, mevr. Marie-Paule Quix, de heren Jos Van Assche, Rudi Vervoort.

Zie :

Stuk van het Parlement :
A-156/1 – 2004/2005: Voorstel van resolutie.

I. Exposé de M. Yaron Pesztat, coauteur de la proposition de résolution

M. Yaron Pesztat présente cette proposition comme le fruit d'un long travail. Le premier texte qu'il avait déposé à ce sujet a cheminé dans les esprits et a été remplacé par la présente proposition.

Le point de départ de sa réflexion est un concours d'architecture qui fut organisé à l'initiative des habitants de la place Flagey, en réaction contre le projet qui avait été sélectionné par les pouvoirs publics. Cette initiative citoyenne improvisée a donné des résultats exceptionnels. Elle a démontré l'intérêt de lancer un appel à idées. Le projet qui s'est dégagé fut d'une qualité supérieure à celui qui avait été élaboré par le bureau désigné par les autorités publiques.

M. Yaron Pesztat a admiré l'accord qui s'est construit entre les architectes et les habitants à propos de l'aménagement d'un espace public. Voilà qui tranche avec la semipiternelle opposition entre les comités de quartier et les promoteurs immobiliers!

Pour que l'exemple de concorde qui a présidé au projet de la place Flagey puisse se répéter, le député est d'avis qu'il faut imposer un concours d'architecture dans tous les cas similaires. Or, jusqu'ici, la Région bruxelloise a négligé ce point et s'est concentrée sur l'affectation du sol et l'affection des gabarits. Elle a produit un Plan régional d'affection du sol et un Plan régional d'urbanisme.

Malgré leurs indéniables qualités, ces réalisations ont occulté la question de la qualité architecturale des bâtiments publics. Dès lors, les architectes ne respectaient pas toujours la destination de ceux-ci. Les projets étaient médiocres, en ce sens qu'il règne aujourd'hui une confusion croissante entre les catégories de bâtiments. L'observateur s'y perd. Or un bâtiment public doit affirmer son identité, qu'il s'agisse d'une gare, d'un théâtre ou d'une école, par exemple.

En dépit de son intérêt pour l'architecture en général, le grand public est frileux à l'innovation. Il faut promouvoir la créativité. Plus globalement, pour améliorer la qualité architecturale des projets publics, une solution possible est l'organisation de concours d'architecture et d'urbanisme.

Après avoir développé l'objectif que sa proposition de résolution poursuit, M. Yaron Pesztat en vient aux balises que devrait respecter l'organisation des concours.

1) *Transparence, publicité et participation.* Le cahier des charges doit être soumis à une procédure de publicité

I. Uiteenzetting van de heer Yaron Pesztat, mede-indiener van het voorstel van resolutie

De heer Yaron Pesztat stelt dit voorstel voor als de vrucht van een lang werk. De eerste tekst die hij in dat verband ingediend had, heeft in de geesten kunnen rijpen en is door dit voorstel vervangen.

Het vertrekpunt van zijn denkoefening is een architectuurwedstrijd die op initiatief van de bewoners van het Flageyplein georganiseerd werd, als reactie op het project dat door de overheid gekozen was. Dat geïmproviseerde burgerinitiatief heeft uitzonderlijke resultaten opgeleverd en het belang van een oproep tot ideeën aangetoond. Het gekozen project was van hogere kwaliteit dan dat van het door de overheid aangestelde bureau.

De heer Yaron Pesztat had bewondering voor de eensgezindheid tussen de architecten en de bewoners over de inrichting van een openbare ruimte. Een groot verschil met het eeuwige geruzie tussen de wijkcomités en de vastgoedpromotoren!

Opdat het voorbeeld van eensgezindheid rond het project voor het Flageyplein navolging zou krijgen, meet de volksvertegenwoordiger dat men in alle soortgelijke gevallen een architectuurwedstrijd zou moeten uitschrijven. Tot nu toe, heeft het Hoofdstedelijk Gewest daar echter geen aandacht aan besteed en zich beziggehouden met de bodembestemming en de bestemming van de bouwwerken. Het heeft een gewestelijk bodembestemmingsplan en een gewestelijk stedenbouwkundig plan opgesteld.

Ondanks de onbetwiste kwaliteiten ervan, zijn die verwezenlijkingen voorbijgegaan aan de architecturale kwaliteit van de overheidsgebouwen. De architecten hebben dan ook niet altijd de bestemming ervan gerespecteerd. De projecten waren ondermaats en vandaag heerst er steeds meer verwarring over de categorieën van overheidsgebouwen. De waarnemer verliest er het noorden bij. Een overheidsgebouw moet echter zijn identiteit in de verf zetten, of het nu gaat over een station, een theater of een school.

Ondanks zijn belangstelling voor de architectuur in het algemeen, staat het grote publiek huiverig tegenover innovatie. Men moet de creativiteit bevorderen. Een mogelijke oplossing om de architecturale kwaliteit van de overheidsprojecten in het algemeen te verbeteren, bestaat erin architectuur- en stedenbouwkundige wedstrijden te organiseren.

Na een toelichting bij de doelstelling van zijn voorstel van resolutie, heeft de heer Yaron Pesztat het over de parameters die de organisatie van wedstrijden in goede banen zouden moeten leiden.

1) *Transparantie, bekendmaking en inspraak.* Het bestek moet worden bekendgemaakt en er moet overleg over

et de concertation, c'est-à-dire à une enquête publique puis à l'avis de la commission de concertation. Cela rallonge certes les délais, mais cela diminue les risques de retards et de désastreuses prolongations ultérieures, qui se sont vus trop souvent par le passé. Cette procédure rappelle celle de la double enquête publique, qui existait naguère dans la réglementation bruxelloise. Le cas échéant, le cahier des charges est modifié selon les résultats des mesures de publicité. Ensuite, le permis délivré fait lui aussi l'objet de mesures de publicité.

Le débat public sur les objectifs du projet est organisé dès le départ de la procédure, entre tous les acteurs concernés.

2) *Réglementer.* Trop de concours d'architecture ont, par le passé, eu des résultats décevants. Certains ont donné lieu à des recours. M. Yaron Pesztat pense par exemple au projet relatif au Parlement francophone bruxellois, pour lequel il a fallu verser des indemnités de dédit.

Il faut que les concours soient régis par des règles claires et uniformes, afin d'éviter des procédures judiciaires. Insérer des règles propres à chaque concours est préjudiciable.

Ce règlement sera arrêté par le gouvernement. La résolution recommande un certain nombre de principes à cet effet, qui découlent de la loi sur les marchés publics, de la réglementation européenne et du Livre blanc sur l'architecture.

Ces principes ont notamment trait à la composition du jury et aux garanties d'indépendance et de compétence qu'il doit offrir. En outre, l'accès au concours dépassant une certaine ampleur ne peut être limité aux architectes nationaux. Il doit être ouvert tant aux personnes physiques qu'aux personnes morales, dans le respect de l'anonymat. Les critères de sélection et d'évaluation doivent être définis en amont de la procédure. Les candidats parvenus dans les dernières phases de la sélection peuvent obtenir une prime. Les droits et les obligations en matière de propriété et d'utilisation des projets doivent être précisés. Enfin, des règles de publicité des avis et des résultats de concours doivent également être arrêtées.

Par ailleurs, la résolution soumet d'autres questions à l'appréciation du gouvernement : le mode de désignation et la rémunération des membres du jury; la possibilité d'organiser d'autres formes de concours; l'indemnisation des candidats; et la possibilité de sélection préalable des candidats.

3) *Les moyens.* Un concours doit être financé et réclame un certain savoir-faire. La Région devrait donc subsidier l'autorité publique qui l'organise et lui assurer un soutien logistique.

worden gepleegd. Het moet dus aan een openbaar onderzoek worden onderworpen, en vervolgens moet het advies van de overlegcommissie worden ingewonnen. De termijnen worden zo wel langer, maar het risico op achterstand en rampzalige verlengingen achteraf, zoals vaak in het verleden gebeurd is, wordt er wel kleiner op. Die procedure doet denken aan de procedure van het dubbele openbare onderzoek die kort geleden nog in de Brusselse regelgeving bestond. In voorkomend geval, wordt het bestek gewijzigd volgens de resultaten van de het openbaar onderzoek. De afgegeven vergunning wordt daarna ook bekendgemaakt.

Het openbare debat over de doelstellingen van het project heeft van in het begin van de procedure plaats, tussen alle betrokken actoren.

2) *Een wedstrijdreglement opstellen.* Te veel architectuurwedstrijden hebben in het verleden ontgoochelende resultaten opgeleverd. In sommige gevallen, is er beroep ingesteld. De heer Yaron Pesztat denkt bijvoorbeeld aan het project betreffende het Parlement van de Franstalige Brusselaars, waar afkoopsommen uitgekeerd werden.

Voor de wedstrijden moeten duidelijke en uniforme regels opgesteld worden, om te voorkomen dat er geprocedeerd wordt. Regels opstellen voor elke wedstrijd apart is geen goede zaak.

Dat wedstrijdreglement wordt een taak voor de regering. De resolutie beveelt een aantal principes daartoe aan, die voortvloeien uit de wet op de overheidsopdrachten, de Europese regelgeving en het Witboek van de Architectuur.

Die principes hebben met name betrekking op de samenstelling van de jury en de garanties inzake onafhankelijkheid en deskundigheid ervan. De deelname aan bepaalde wedstrijden voor projecten van een zekere omvang mag bovendien niet beperkt worden tot 's lands architecten. Ze moeten openstaan voor natuurlijke en rechtspersonen, in alle anonimiteit. De selectie- en evaluatiecriteria moeten vóór het begin van de procedure vastgesteld worden. De kandidaten die de laatste fasen van de selectie halen kunnen een premie krijgen. De rechten en de plichten inzake eigendom en gebruik van projecten moeten worden gepreciseerd. Er moeten ook regels worden opgesteld voor de bekendmaking van de organisatie en de resultaten van de wedstrijden.

De resolutie laat de regering overigens nog over andere zaken beslissen : de wijze van aanstelling en bezoldiging van de juryleden; de mogelijkheid om andere vormen van wedstrijden te organiseren ; de vergoeding van de deelnemers en de mogelijkheid om die op voorhand te selecteren.

3) *De middelen.* Een wedstrijd moet worden gefinancierd en vereist een zekere know-how. Het Gewest zou dus het organiserende overheidsorgaan moeten subsidiëren en logistieke steun verlenen.

4) *Le cadre légal.* Le Parlement bruxellois ne peut légiférer en cette matière, car elle relève des compétences fédérales. La directive sur les marchés publics a été transposée dans la loi du 24 décembre 1993.

Le dispositif de la résolution demande tout d'abord au gouvernement de définir ce qu'est un « grand projet public » devant faire l'objet d'un concours. Si c'est la Région qui est le maître d'ouvrage, elle devrait organiser un concours; si c'est un autre pouvoir public qui a cette qualité, la Région devrait lui allouer des subsides pour procéder à un concours. Il est également demandé au gouvernement de fixer les modalités d'organisation de concours, de doter l'administration des moyens nécessaires pour appuyer les maîtres d'ouvrage, d'arrêter les modalités de publicité et de concertation du projet, et enfin de sensibiliser les promoteurs privés de projets, afin de les encourager à suivre la même voie que les pouvoirs publics.

II. Discussion générale

M. Mohamed Azzouzi salue le soutien à l'innovation que la proposition de résolution apporte. Il se dit interpellé par le peu d'emprise que les pouvoirs publics ont sur ce qui se construit à Bruxelles. Les bureaux y sont très nombreux. Les projets privés s'imposent aux autorités publiques. Le lourd héritage des années 50-60 a conféré à Bruxelles une triste réputation en termes d'architecture. Le concours est une procédure qui rend aux pouvoirs publics une certaine maîtrise sur l'environnement architectural.

Le député met en avant la notion d'appropriation par les citoyens. Une réalisation architecturale s'impose à tous. D'où l'importance que la population ait son mot à dire à ce sujet. Les autorités publiques doivent prendre leur responsabilité à cet effet. M. Mohamed Azzouzi se fonde sur l'exemple du Centre Pompidou, qui fut très décrié lors de sa construction. Aujourd'hui, ce bâtiment osé a été approprié par les Parisiens, grâce à un effort politique soutenu. Mais ce pari n'est pas toujours couronné de succès.

La procédure du concours ne doit être imposée que pour les grands projets. La définition de ce qu'on entend par là doit en tout cas être claire. Il faut de la transparence.

Cette procédure allonge les délais. C'est pourquoi il serait bon que l'administration la connaisse bien et soit rodée à la pratique. Ses suggestions et ses remarques pourraient même accélérer la mise en oeuvre des projets.

M. Erland Pison déplore le manque d'intérêt du gouvernement pour la qualité de l'architecture à Bruxelles, ainsi qu'il était déjà apparu lors des discussions à propos de la place Rogier. Pourtant, de nombreux édifices de la capitale illustrent l'urgence de se préoccuper de ce sujet. De même,

4) *Het wettelijk kader.* Het Brussels Parlement mag terzake niet wetgevend optreden, omdat het een federale bevoegdheid is. De richtlijn op de overheidsopdrachten is omgezet in de wet van 24 december 1993.

De resolutie verzoekt de regering eerst en vooral te definiëren wat een « groot overheidsproject » is waarvoor een wedstrijd wordt georganiseerd. Indien het Gewest de bouwheer is, zou het een wedstrijd moeten uitschrijven; als een ander overheidsorgaan bouwheer is, zou het Gewest subsidies moeten geven om een wedstrijd te organiseren. De regering wordt ook verzocht om de regels voor de organisatie van de wedstrijd te bepalen, het bestuur de nodige middelen te geven om de bouwheren te steunen en de regels vast te stellen voor de bekendmaking van en het overleg over het project, en tot slot de private promotoren van projecten te sensibiliseren en aan te moedigen om dezelfde weg als de overheid te bewandelen.

II. Algemene bespreking

De heer Mohammed Azzouzi is tevreden met de steun aan de innovatie in het voorstel van resolutie. Hij staat verstedt van de beperkte vat die de overheid heeft op wat in Brussel gebouwd wordt. Er zijn massa's kantoren. Over de privé-projecten heeft de overheid niets te zeggen. De zware erfenis uit de jaren 50-60 heeft Brussel opgezadeld met een trieste reputatie op het vlak van architectuur. De wedstrijd is een procedure die de overheid een zekere vat geeft op de architecturale aanblik.

De volksvertegenwoordiger wijst op de aanvaarding door de burgers. Iedereen wordt met een bouwwerk geconfronteerd. Vandaar dat het belangrijk is dat de bevolking haar zegje mag doen. De overheid heeft in dat verband een verantwoordelijkheid. De heer Mohamed Azzouzi geeft als voorbeeld het Centre Pompidou dat bij de bouw felle kritiek kreeg. De Parijzenaars hebben dat « gedurfde » gebouw thans aanvaard doordat de politiek er de schouders onder gezet heeft. Die stap wordt echter niet altijd met succes bekroond.

Er moeten alleen wedstrijd komen voor de grote projecten. De omschrijving van wat men daaronder verstaat moet in ieder geval duidelijk zijn. Doorzichtigheid is nodig.

Die procedure zorgt voor langere termijnen. Daarom zou het goed zijn dat het bestuur de zaken goed onder de knie heeft. Zijn suggesties en opmerkingen zouden zelfs de uitvoering van de projecten kunnen bespoedigen.

De heer Erland Pison betreurt dat de regering zo weinig aandacht heeft voor kwaliteitsvolle architectuur in Brussel, zoals gebleken is tijdens discussies over het Rogierplein. Vele gebouwen in de hoofdstad bewijzen echter dat daar dringend aandacht aan besteed moet worden. De heer

M. Erland Pison partage avec M. Yaron Pesztat le souci de transparence du concours et ses effets positifs sur l'émulation entre architectes.

Cependant, il constate que presque tous les éléments de la présente proposition sont déjà inscrits dans la loi fédérale. Il ne voit donc aucune plus-value dans la résolution, si ce n'est pour les projets conduits par la Région elle-même. On tente de contourner le problème d'incompétence, mais d'une manière qui n'est pas convaincante. Ce texte aurait dû être introduit aux chambres fédérales.

D'autre part, les répercussions financières des concours d'architecture sont sous-estimées. En outre, le texte ne saurait garantir que des règles uniformes relatives aux concours seront bien suivies par les pouvoirs subordonnés.

Pour ces raisons, le député s'abstiendra lors du vote. L'objectif de la résolution est louable, mais pas les moyens préconisés.

Mme Viviane Teitelbaum estime que les concours d'architecture sont une nécessité. La stimulation qu'ils induisent entre les bureaux d'architectes est positive.

Pourtant, elle est déçue par la proposition, car celle-ci n'améliore pas les procédures existantes. Les critères d'évaluation éliminent déjà plusieurs bureaux d'architectes pour défaut d'expérience. Exiger un certain nombre de projets passés dans le domaine fausse la procédure du concours. Ce sont toujours les mêmes architectes qui sont favorisés. Ceci met à mal la créativité des projets, que l'on attend pourtant de la résolution.

Par ailleurs, il faudrait opérer une distinction entre les bâtiments et les espaces publics, vu la différence de nature de ces deux types d'aménagement.

Enfin, Mme Viviane Teitelbaum propose d'entendre un représentant de l'Ordre des architectes.

Mme Nathalie Gilson se dit favorable aux concours, pour autant que l'on précise bien quels sont les projets qui doivent y être soumis, selon leur ampleur et selon qu'il s'agit de bâtiment ou d'espace public.

La question de la compétence laisse perplexe Mme Nathalie Gilson. Alors que la proposition reconnaît l'incompétence de la Région pour légiférer en matière de concours, elle demande au gouvernement de déterminer quels sont les projets soumis à un concours et de fixer les modalités d'organisation d'un tel concours. Cela paraît difficilement compatible...

Par ailleurs, la notion de « grand projet » soumis à concours est floue. Devant la Chambre des représentants, le groupe Ecolo a évoqué la limite de 400 000 EUR. C'est

Erland Pison is het er met de heer Yaron Pesztat over eens dat er klarheid moet gebracht worden in verband met de wedstrijden en de positieve gevvolgen ervan voor de wedijver tussen de architecten.

Hij stelt echter vast dat vrijwel alle bestanddelen van dit voorstel reeds vervat zitten in de federale wet. Hij ziet dan ook geen meerwaarde in de resolutie tenzij voor de projecten die het Gewest zelf op stapel zet. Men tracht gewoon het probleem van het niet bevoegd zijn te omzeilen, zij het op een manier die niet overtuigt. De tekst diende bij de federale kamers te worden ingediend.

Voorts worden de financiële gevvolgen van de architectuurwedstrijden onderschat. Bovendien zou de tekst niet kunnen garanderen dat de lagere overheidsinstanties eenvormige regels inzake de wedstrijden in acht zullen nemen.

De volksvertegenwoordiger zal zich daarom bij de stemming onthouden. De resolutie heeft een eerbiedwaardig doel maar de voorgestelde middelen zijn het niet.

Mevrouw Viviane Teitelbaum meent dat de architectuurwedstrijd een noodzaak is. Er gaan positieve impulsen van uit voor de architectenbureaus.

Het voorstel stelt haar echter teleur omdat de bestaande procedures niet worden verbeterd. De evaluatiecriteria zorgen er al voor dat verschillende architectenbureaus uit de boot vallen bij gebrek aan ervaring. Doordat wordt geëist dat er een bepaald aantal projecten zijn gerealiseerd, wordt het spel vervalst. Het zijn steeds dezelfde architecten die bevoordeeld worden. Dat komt de creativiteit in de projecten niet ten goede. Dat is nochtans wat van de resolutie wordt verwacht.

Voorts zou een onderscheid moeten worden gemaakt tussen de gebouwen en de openbare ruimten omdat het verschillende inrichtingen betreft.

Mevrouw Teitelbaum stelt voor om een afgevaardigde van de Orde van Architecten te horen.

Mevrouw Nathalie Gilson is voorstander van wedstrijden voor zover wordt gepreciseerd voor welke projecten, voor welke omvang en of het over een gebouw of een openbare ruimte gaat.

Mevrouw Nathalie Gilson staat versteld over de kwestie van de bevoegdheid. In het voorstel wordt toegegeven dat het Gewest niet bevoegd is om wetgevend op te treden op het vlak van wedstrijden, maar de regering wordt verzocht om te bepalen voor welke projecten een wedstrijd moet worden georganiseerd en hoe zo'n wedstrijd moet verlopen. Dat lijkt moeilijk te verzoenen ...

Voorts is het begrip « groot project » waarvoor een wedstrijd moet worden georganiseerd, vaag. In de Kamer van Volksvertegenwoordigers stelde Ecolo 400.000 EUR als

trop peu pour être qualifié de « grand projet public ». Systématiser les concours au-delà de cette somme serait trop contraignant! Cela pourrait freiner la rénovation urbaine et l'aménagement des espaces publics. Le gouvernement devrait définir la notion de « grand projet » plus restrictivement. Mais la présente résolution, qui est axée sur ce concept sans qu'il soit défini, n'en serait-elle pas dénaturée ?

L'intention de départ des auteurs de la proposition est donc bonne, mais elle est traduite dans un texte bancal.

Cela dit, le cahier des charges relatif à l'aménagement d'un espace public est une question d'une haute importance. La députée rappelle les problèmes surgis lors de l'aménagement de la place Flagey, pour la simple raison que des aspects élémentaires de mobilité n'avaient pas été pris en compte par les auteurs du projet. Trop souvent, ces derniers privilégient l'esthétique au détriment des aspects pratiques. L'élaboration du cahier des charges est donc essentielle.

M. Bernard Clerfayt appuie lui aussi l'idée d'un concours d'architecture, car elle permet l'émulation entre architectes et stimule la qualité architecturale. De plus, la proposition ouvre un débat sur l'architecture.

Aujourd'hui, les concours d'architecture sont mal considérés à Bruxelles, car plusieurs d'entre eux ont laissé un mauvais souvenir. Ces ratages ont rendu les Bruxellois rétifs aux concours. Dès lors, la question primordiale est celle de la culture architecturale à Bruxelles.

La situation complexe de Bruxelles fait obstacle à l'organisation de concours en grand nombre, comme le proposent M. Yaron Pesztat et consorts. Presque tous les projets de bâti sont soumis à enquête publique. Celle-ci porte sur le projet de l'architecte, et pas sur la capacité de celui-ci à corriger son projet. Amender ledit projet à l'issue de l'enquête publique, sur base des griefs qui celle-ci a fait apparaître, crée des difficultés vis-à-vis des autres architectes qui avaient soumis un projet. Cela ouvre la porte à des contestations. L'enquête publique est une spécificité bruxelloise dont la proposition ne tient pas suffisamment compte.

Les nombreux « concours » d'architecture que l'on a mis sur pied à Schaerbeek n'en étaient pas vraiment. C'étaient des appels d'offre classiques. Dès lors que le projet dépassait un certain budget, entre cinq et sept architectes étaient consultés sans être rémunérés. Ils remettaient chacun un projet anonyme. Le jury était composé de membres éminents, appartenant à différentes sensibilités artistiques, mais sans être issus du monde politique. L'avis du jury a toujours été suivi par le collège du bourgmestre et des échevins. Cette procédure ne correspond pas à la définition d'un concours, mais en a toutes les qualités : l'émulation, le

grens. Dat is veel te weinig om gewag te maken van een groot overheidsproject. Het gaat niet op om voor hogere bedragen systematisch wedstrijden te organiseren. Dat zou de stadsrenovatie en de inrichting van openbare ruimten afremmen. De regering zou het begrip groot project nader moeten omschrijven. Zou de resolutie, die op dat concept gebaseerd is doch het niet omschrijft, aldus niet uitgehouden worden ?

Het uitgangspunt van de initiatiefnemers van dit voorstel is dus goed maar de tekst is slecht geformuleerd.

Voorts, zijn de voorwaarden met betrekking tot de inrichting van een openbare ruimte van groot belang. De volksvertegenwoordiger brengt de problemen die zich hebben voorgedaan bij de aanleg van het Flageyplein in herinnering. De ontwerpers hadden immers geen rekening gehouden met elementaire aspecten inzake mobiliteit. Al te vaak wordt de nadruk gelegd op de vormgeving en worden de praktische aspecten veronachtzaamd. Het opstellen van het bestek is dus van essentieel belang.

Ook de heer Bernard Clerfayt steunt het idee van een architectuurwedstrijd omdat zulks de wedijver tussen de architecten aanwakkert en kwaliteitsvolle architectuur bevordert. Bovendien brengt dit voorstel een debat over architectuur op gang.

Thans worden de architectuurwedstrijden in een slecht daglicht gesteld in Brussel omdat sommige een wrange nasmaak gelaten hebben. Door die miskleunen, staan de Brusselaars huiverig tegenover wedstrijden. Bijgevolg is het bevorderen van de bouwcultuur van primordiaal belang in Brussel.

De ingewikkelde situatie in Brussel staat de organisatie van massaal veel wedstrijden zoals door de heer Yaron Pesztat c.s. wordt voorgesteld, in de weg. Voor vrijwel alle bouwprojecten moet een openbaar onderzoek worden georganiseerd. Dat gaat over het ontwerp van de architect en niet over de mogelijkheid om bij te sturen. Als het ontwerp wordt gewijzigd na het openbaar onderzoek op basis van klachten die naar voren zijn gekomen, schept dat problemen ten opzichte van de andere architecten die een ontwerp hadden ingediend. Dat zet de deur open voor betwistingen. Het openbaar onderzoek is typisch voor Brussel en in het voorstel wordt daarmee onvoldoende rekening gehouden.

De vele architectuurwedstrijden die in Schaerbeek zijn gehouden waren geen echte wedstrijden. Het waren klassieke offerteaanvragen. Als het over meer dan een bepaald bedrag ging, werden vijf tot zeven architecten om een voorstel gevraagd, waarvoor zij niet vergoed werden. Zij dienden elk een ontwerp in, zonder hun naam bekend te maken. De jury bestond uit eminente leden uit verschillende kunstkringen en zonder banden met de politiek. Het college van burgemeester en schepenen heeft steeds het advies van de jury gevolgd. Die procedure beantwoordt niet aan de omschrijving van een wedstrijd maar heeft er alle kenmer-

caractère anonyme, le jury et la publicité. Elle n'a pas la lourdeur et le coût d'un concours.

Cette procédure se justifiait pour les projets qui y ont été soumis, car ils étaient de taille moyenne : la maison de quartier « Soleil du Nord », le théâtre de la Balsamine, deux logements sur la place Liedts et trois maisons sises rue de la Constitution. Ces projets, dont plusieurs ont été couronnés de prix architecturaux, ont honoré les autorités schaerbeekaises.

M. Bernard Clerfayt préconise de la souplesse dans la manière dont on conçoit une architecture. Organiser des procédures allégées pour certains cas permet de retirer les bénéfices du concours sans en souffrir des inconvénients.

L'enjeu majeur d'une résolution comme celle-ci est l'amélioration de la culture architecturale en Région bruxelloise. L'intérêt architectural d'un projet, sa modernité et son volontarisme se heurtent souvent à la réticence du public.

Le député veut donc insister sur le fait que la proposition examinée impose trop de contraintes. Seul un modèle de concours est envisagé et est obligatoire dans des cas inappropriés. Cela brimera la créativité des architectes mais également des pouvoirs publics qui lanceront les projets. Ceux-ci seront astreints à une procédure unique, sans pouvoir procéder aux aménagements indiqués. Or le concours n'est pas un gage de qualité des réalisations.

Le dernier point qui est recommandé au gouvernement est le plus important. « Sensibiliser l'ensemble des promoteurs de projets, tant publics que privés, à l'organisation de concours pour leurs grands projets » va promouvoir la culture architecturale à Bruxelles. Une évolution en ce sens se fera très progressivement. Inciter vaut mieux que contraindre. Il ne faudrait pas voter un texte qui connaisse le sort de la résolution qui avait jadis été déposée par M. Jean Demanez. Celle-ci, qui visait à améliorer la reconversion des biens patrimoniaux remarquables, faisait peser de telles contraintes sur les pouvoirs publics qu'elle n'a jamais été appliquée. M. Bernard Clerfayt recommande donc de d'abord se concentrer sur quelques projets, qui pourraient avoir valeur d'exemple, plutôt que de prévoir d'emblée une réglementation générale.

Enfin, s'il devait y avoir des auditions, le député demande que soient entendus les auteurs du Livre blanc de l'architecture.

M. Willy Decourty soutient le principe de l'organisation de concours, mais tient à apporter quelques réflexions tirées de son expérience communale.

Tout d'abord, le poids de l'allongement des délais ne doit pas être sous-estimé. Des impondérables ralentissent fré-

ken van, te weten wedijver, het anonieme karakter, de jury en de bekendmaking. Dat is minder omslachtig en minder duur dan een wedstrijd.

Die procedure ging op voor de projecten waarvoor ze georganiseerd is omdat het over middelgrote projecten ging, te weten het wijkhuis « Noorderzon », het Théâtre de la Balsamine, twee woningen op het Liedtsplein en drie huizen aan de Grondwetstraat. Schaarbeek mag trots zijn op die projecten, die architectuurprijzen hebben gewonnen.

De heer Bernard Clerfayt is er voorstander van dat architectuur op een soepele manier wordt geconcipieerd. Met eenvoudige procedures kan men voor sommige gevallen de voordelen van een wedstrijd genieten en de nadelen ervan vermijden.

Het hoofddoel van een resolutie als deze is het bevorderen van de bouwcultuur in het Brusselse Gewest. Het architectonische belang van een project, de moderniteit en het voluntarisme worden door het publiek vaak met argwaan bekeken.

De volksvertegenwoordiger wil dus benadrukken dat het onderzochte voorstel te veel verplichtingen oplegt. Slechts één model van wedstrijd wordt overwogen en is verplicht in ongeschikte gevallen. Dat zal de creativiteit van de architecten fnuiken, maar ook die van de overheden die projecten op stapel zetten. Er zal slechts één procedure zijn zonder mogelijkheid tot aanpassingen. Eén enkele wedstrijd staat echter niet borg voor kwaliteit van uitvoering.

De laatste aanbeveling aan de regering is de belangrijkste, te weten « alle projectontwikkelaars, zowel uit de publieke als uit de privé-sector, te sensibiliseren voor de organisatie van wedstrijden voor hun grote projecten ». Dat zal de bouwcultuur in Brussel bevorderen. Een evolutie in die zin zal zich zeer geleidelijk voltrekken. Stimuleren is beter dan verplichten. Men mag geen tekst goedkeuren die hetzelfde lot beschoren is als de resolutie die eerst door Jean Demanez is ingediend. De bedoeling daarvan was het omtunnen van opmerkelijke patrimoniumgoederen te bevorderen, maar de verplichtingen voor de overheid waren zo streng dat de tekst nooit is toegepast. De heer Bernard Clerfayt beveelt dus aan om eerst te focussen op enkele projecten die een voorbeeldfunctie zouden kunnen hebben en niet meteen van wal te steken met een algemene reglementering.

Mochten er tenslotte hoorzittingen nodig zijn, dan vraagt de volksvertegenwoordiger dat de auteurs van het Witboek van de Architectuur gehoord worden.

De heer Willy Decourty is principieel gewonnen voor de organisatie van wedstrijden maar wil toch wat kwijt over de ervaring die hij in zijn gemeente heeft opgedaan.

Men mag in de eerste plaats niet onderschatten wat de verlenging van de termijnen teweegbrengt. Projecten die in

quemment des projets qui paraissaient pourtant bouclés. Les procédures ne doivent pas être alourdies sans justification, car cela a des conséquences économiques et sociales sur les quartiers concernés, comme c'est le cas à la place Flagey.

D'autre part, la faisabilité des projets est essentielle. Il faut certes faire appel à l'esprit créatif de l'architecte, mais encore faut-il que son projet soit réalisable. Ainsi, le projet de réaménagement de la place Flagey qui est actuellement en cours rencontre de nombreux problèmes techniques. Les modifications du projet qui sont évoquées remettent fondamentalement en cause les options poursuivies. Cela suscite beaucoup de frustrations, pour les auteurs du projet comme pour les pouvoirs publics.

L'idéal de transparence a ses limites. L'autorité publique doit savoir trancher quand il le faut.

Le député met également un bémol à la volonté d'identification claire des différents bâtiments publics. Une autre logique existe : celle de préserver le caractère et l'identité d'un bâtiment, même si son affectation change. Tel est le cas pour l'ancien hôpital militaire, par exemple.

Un concours d'architecture n'est souhaitable que s'il est suffisamment souple, s'il n'enferme pas le créateur. Quant aux pouvoirs publics, s'ils doivent respecter cette marge de manœuvre, ils doivent aussi assurer la faisabilité du projet, dont ils portent la responsabilité devant la population.

La secrétaire d'État Françoise Dupuis se réjouit du fait que la proposition entende faire évoluer les mentalités à propos de l'architecture. Elle estime que la méfiance des Bruxellois peut s'expliquer par le manque d'espace disponible dans leur ville.

Elle reconnaît que, depuis sa naissance, la Région s'est d'abord appliquée à l'élaboration d'un cadre réglementaire approprié à Bruxelles. La créativité architecturale a été négligée. On ne peut nier un manque de diversification dans les projets qui sont avancés. A ce titre, le concours constitue une piste possible pour susciter l'émulation entre architectes.

Le débat sur l'architecture doit sortir des cénacles. Les événements de la place Flagey en sont un bel exemple.

La secrétaire d'État pointe que les déceptions nées des expériences passées de concours sont surtout liées à leur durée, au manque de finalisation des objectifs et aux fréquents contentieux juridiques. Cela induit dans le chef des pouvoirs publics une prudence parfois excessive. Elle se réfère ainsi au premier projet de parlement de la Région wallonne. Malgré le franc enthousiasme qui entourait celui-ci, la Région y a renoncé.

kennen en kruiken lijken, lopen vaak vertraging op door onvoorzien factoren. De procedures mogen niet zonder reden strenger worden gemaakt want dat heeft economische en sociale gevolgen voor de wijken in kwestie, zoals aan het Flageyplein.

Voorts is ook de haalbaarheid van een project een essentiële factor. Men moet zeker een beroep doen op de creativiteit van de architect, maar het ontwerp moet nog uitvoerbaar zijn. Het ontwerp voor de heraanleg van het Flageyplein, die thans aan de gang is, stuit op technische problemen. De wijzigingen in het ontwerp waarvan sprake zetten de gemaakte keuzes op de helling. Dat zorgt voor frustratie bij de ontwerpers en bij de overheid.

Er zijn grenzen aan de doorzichtigheid. De overheid moet knopen doorhakken als het moet.

Een volksvertegenwoordiger uit kritiek op de wil om klarheid te scheppen in verband met de verschillende overheidsgebouwen. Men kan het ook anders bekijken : de eigenschappen van een gebouw bewaren doch de bestemming veranderen. Dat is het geval met het Militair Hospitaal bijvoorbeeld.

Een architectuurwedstrijd is alleen dan wenselijk als ze voldoende soepelheid biedt en de ontwerper niet aan banden legt. De overheid moet die manoeuvreerruimte in acht nemen maar moet er ook voor zorgen dat het ontwerp uitvoerbaar is omdat zij verantwoordelijkheid heeft naar de bevolking toe.

Staatssecretaris Françoise Dupuis is ingenomen met het feit dat het voorstel de geesten rijp wil maken op het vlak van de architectuur. Het wantrouwen van de Brusselaars kan volgens haar worden verklaard door het gebrek aan beschikbare ruimte in hun stad.

Zij geeft toe dat het Gewest sinds zijn ontstaan in de eerste plaats een regeling op poten heeft gezet die toegesneden is op Brussel. De architectonische creativiteit is verwaarloosd. Men kan niet ontkennen dat er te weinig verscheidenheid is in de projecten die op stapel worden gezet. In dat opzicht kan een wedstrijd de mogelijkheid bieden om de wedijver tussen architecten uit te lokken.

Het debat over de architectuur moet in alle openheid worden gevoerd. Wat met het Flageyplein is gebeurd, is een goed voorbeeld daarvan.

De staatssecretaris poneert dat wedstrijden in het verleden tot ontgoochelingen hebben geleid vooral omdat ze tijdrovend waren, omdat de doelstellingen niet gehaald werden en wegens de vele juridische geschillen. Daarom is de overheid soms overdreven voorzichtig. Zij verwijst naar het eerste ontwerp voor het parlement van het Waalse Gewest. Ondanks het groot enthousiasme, heeft het Gewest dat project afgevoerd.

Le glissement vers la privatisation des constructions publiques implique que les projets publics ont un rôle d'exemple à jouer quant au respect de la législation. La réflexion sur l'aménagement du territoire doit être globale.

En ce qui concerne la place Flagey, Mme Françoise Dupuis rappelle que le gouvernement voulait une procédure d'une durée raisonnable. Ce n'est pas un concours qui a été lancé, mais un appel à projet. Un comité d'experts a sélectionné un projet sur les sept qui avaient été retenus sur base de l'expérience des bureaux. La procédure suivie, relativement courte et originale, est intéressante, de même que l'idée d'un comité d'accompagnement. Il faudra donc fournir un travail pointu avant de réglementer cette matière.

Une autre difficulté relative aux projets publics est de faire accepter le projet sélectionné aux riverains. Beaucoup tentent de faire valoir leurs suggestions. Même si les habitants sont les premiers concernés, les pouvoirs publics doivent savoir trancher et clore la discussion.

La secrétaire d'État approuve les mécanismes d'incitation que contient la proposition. Il s'agit d'une part de la subsidiation des pouvoirs subordonnés, afin de faire face au coût d'un concours, et d'autre part de la sensibilisation des promoteurs de projets privés. C'est comme cela que le visage de la ville évoluera.

La manière dont le gouvernement bruxellois mettra en oeuvre les recommandations de la résolution, dans le cadre des compétences de la Région, sera examinée avec une grande attention. Le principal objectif de la résolution, qui est l'ouverture d'un débat sur le sujet, ne pose en tout cas pas de problème à cet égard.

Enfin, Mme Françoise Dupuis défend l'exigence d'une expérience minimale des bureaux d'architectes pour pouvoir participer à un concours. Cela se justifie par les investissements publics consentis.

Mme Viviane Teitelbaum affirme qu'il ne faut tout de même pas arrêter des critères trop rigoureux, eu égard notamment à l'espace restreint de la Région.

La secrétaire d'État Françoise Dupuis la rassure : l'expérience exigée ne doit pas se limiter au territoire de la Région bruxelloise. Cette exigence se rapproche de celle de l'agrément. Cela dit, Mme Françoise Dupuis approuve l'idée de distinguer les bâtiments des espaces publics.

Un débat sur l'architecture est nécessaire pour que la ville puisse être embellie, avec des projets diversifiés et des architectes en concurrence.

Doordat bouwwerken van de overheid meer en meer worden geprivatiseerd, hebben de overheidsprojecten een voorbeeldrol te vervullen op het vlak van het naleven van de wetgeving. Er moet een allesomvattende bezinning over de ruimtelijke ordening plaatshebben.

Mevrouw Françoise Dupuis herinnert eraan dat de regeling voor het Flageyplein een procedure met een redelijke duur wou. Er is geen wedstrijd uitgeschreven maar een oproep voor ontwerpen. Een comité van deskundigen heeft een ontwerp geselecteerd uit zeven inzendingen die op basis van de ervaring van de bureaus in aanmerking waren genomen. De procedure, die vrij kort en origineel was, is interessant, zo ook het idee van een begeleidingscomité. Er is dus nog werk aan de winkel voor die aangelegenheid gereglementeerd wordt.

Een ander probleem met de overheidsprojecten is dat het geselecteerde ontwerp door de buurtbewoners moet worden aanvaard. Velen trachten met suggesties op de propen te komen. Ook al zijn de inwoners degenen die er direct mee te maken hebben, toch moet de overheid beslissingen nemen en de discussie sluiten.

De staatssecretaris vindt de impulsmechanismen in het voorstel goed : enerzijds, de subsidiëring van de lokale overheden om de kosten van een wedstrijd te drukken en, anderzijds, de bewustmaking van de promotoren van privé-projecten. Zo zal de aanblik van de stad veranderen.

Met grote aandacht zal worden onderzocht hoe de Brusselse regering de aanbevelingen van de resolutie in het kader van de bevoegdheden van het Gewest zal toepassen. Het hoofddoel van de resolutie, te weten een debat over het onderwerp op gang brengen, levert in dat opzicht geen probleem op.

Tot slot blijft mevrouw Françoise Dupuis erbij dat de architectenbureaus een minimale ervaring moeten hebben om aan een wedstrijd te kunnen deelnemen. Dat wordt gewettigd door het overheidsgeld dat erin wordt gestoken.

Mevrouw Viviane Teitelbaum bevestigt dat men toch geen te strenge criteria mag hanteren, onder meer omdat het Gewest niet groot is.

Staatssecretaris Françoise Dupuis stelt haar gerust : de vereiste ervaring hoeft niet beperkt te zijn tot het grondgebied van het Brussels Gewest. Die eis gelijkt op een erkenning. Mevrouw Françoise Dupuis steunt het idee om een onderscheid te maken tussen gebouwen en openbare ruimten.

Een debat over de architectuur is noodzakelijk om de stad te kunnen verfraaien met gediversifieerde projecten en architecten te krijgen die met elkaar in concurrentie treden.

M. Yaron Pesztat entend répondre aux remarques qui ont été formulées.

La tenue d'un débat sur l'architecture est compromise, faute de participants. Même si cette démarche peut être constructive, elle n'intéresse pas grand-monde. La confec-tion du Livre blanc sur l'architecture l'a montré : seuls les architectes se sentent concernés par le sujet. De plus, nos institutions ne sont pas organisées pour permettre un débat sur l'architecture. Il n'existe pas en Belgique d'administra-tion de l'architecture, contrairement à la France par exem-ple.

La critique de Mme Viviane Teitelbaum selon laquelle la proposition n'apporte pas de changement notable à la situation existante, est paradoxale. M. Yaron Pesztat pré-cise qu'il ne faut pas perdre de vue les limites auquel le Parlement bruxellois est astreint, à défaut de pouvoir légiférer directement. L'auteur ne peut être trop précis. Mais il ne faut pas lui reprocher alors de ne pas être assez souple.

Les critiques quant à l'incompétence de la Région ne sont pas pertinentes. Elle peut parfaitement organiser des mesures particulières de publicité pour le cahier des charges. Le dis-positif de la proposition n'excède pas le cadre de la loi sur les marchés publics. Rien de ce qui est recommandé au gou-vernement n'est en contradiction avec la loi fédérale.

Le député admet que le montant de 400 000 EUR avancé par Mme Marie Nagy à la Chambre est trop bas. Mais cela ne fait pas obstacle au vote de la résolution, car celle-ci laisse au gouvernement le soin de définir ce qu'est un « grand projet public ».

Le concours d'architecture n'est certes pas la panacée, mais c'est une piste qui mérite d'être suivie. Les modalités du concours peuvent être différenciées selon le type de pro-jet. Si tel est le cas, le député est d'avis qu'une distinction entre les bâtiments et les espaces publics est superflue.

Encadrer l'action des pouvoirs subordonnés n'est pas inutile. Il s'agit parfois de pallier les carences du pouvoir politique. L'exemple heureux de Schaerbeek n'est pas systématique. Réglementer est nécessaire.

III.1. Audition de M. Marcel Smets, « bouwmeester » flamand

M. Marcel Smets remercie la commission pour son invi-tation et renvoie immédiatement à la discussion pendante sur la désignation d'un « bouwmeester » bruxellois. Toute-fois, la discussion du jour porte sur les concours d'archi-tecture.

De heer Yaron Pesztat wenst te reageren op de gemaakte opmerkingen.

Het gebrek aan deelnemers maakt het misschien niet mogelijk om een debat over architectuur te houden. Die stappen zijn weliswaar constructief, maar kunnen niet reke-nen op veel belangstelling. Toen het Witboek over de Architectuur opgesteld werd, is gebleken dat alleen de architecten daarin geïnteresseerd zijn. Bovendien ontbreekt het onze instellingen aan de nodige organisatie om een debat over architectuur te houden. In België bestaat er geen bestuur van de architectuur, in tegenstelling tot Frankrijk bijvoorbeeld.

De kritiek van mevrouw Viviane Teitelbaum dat het voorstel geen merkbare verandering in de bestaande situatie teweegbrengt, is paradoxaal. De heer Yaron Pesztat preciseert dat men de beperkingen waartoe het Brussels Parlement gehouden is, omdat het niet rechtstreeks wetge-vend kan optreden, niet uit het oog mag verliezen. De auteur mag niet te duidelijk zijn. Maar men mag hem dan ook geen gebrek aan soepelheid verwijten.

De kritiek over de onbevoegdheid van het Gewest is niet relevant. Het Gewest kan speciale maatregelen van openbaarmaking treffen voor het bestek. Het verzoekend gedeelte van het voorstel blijft binnen het raam van de wet op de overheidsopdrachten. De aanbevelingen aan de rege-ring zijn niet in strijd met de federale wet.

De volksvertegenwoordiger geeft toe dat het bedrag van 400.000 EUR dat mevrouw Marie Nagy in de Kamer heeft voorgesteld, te laag is. Dat belet evenwel niet dat het voor-stel kan worden aangenomen, want het laat het aan de rege-ring over om te bepalen wat een « groot overheidspro-ject » is.

Een architectuurwedstrijd is weliswaar geen wonder-middel, maar een mogelijkheid die uitgedept moet wor-den. De wedstrijd kan verschillend georganiseerd worden volgens het soort project. Als dat het geval is, vindt de volksvertegenwoordiger het onderscheid tussen gebouwen en openbare ruimten overbodig.

Het is zinvol de actie van de ondergeschikte besturen te begeleiden. Het gaat er soms om de tekortkomingen van de overheid op te vangen. Het geslaagde project in Schaerbeek is geen schering en inslag. Het is nodig om regelgevend op te treden.

III.1. Hoorzitting met de heer Marcel Smets, Vlaams Bouwmeester

De heer Marcel Smets dankt de commissie voor de uit-nodiging en verwijst meteen naar de hangende discussie over de aanstelling van een Brussels bouwmeester. Het gespreksonderwerp van de dag is evenwel de architectuur-wedstrijden.

Dans l'Europe d'aujourd'hui et dans une grande agglomération comme Bruxelles, il n'est plus concevable d'attribuer d'importants marchés autrement que par concours. La question n'est donc pas de savoir s'il faut le faire mais bien comment le faire.

Lors de l'établissement d'un concours, il est essentiel que le maître d'ouvrage sache à l'avance ce qu'il souhaite. Il est donc également important de bien formuler ces souhaits au préalable. On ne peut pas voir les concours d'architecture comme des exercices purement intellectuels. Il ne peut pas s'agir d'un « concours d'idées » qu'on lance faute d'en avoir. Un concours a pour objectif d'obtenir ce que l'on veut. Ce parcours préliminaire prend du temps. La présente proposition affirme la nécessité de consulter la population. Ce ne doit en effet pas être l'affaire de spécialistes.

Il faut s'assurer qu'on ne compose pas d'abord un jury de spécialistes pour soumettre ensuite le résultat de leurs travaux à la population pour accord. Lors de la formulation du marché, la population doit déjà être suffisamment impliquée. Ainsi le marché peut être formulé avec précision pour les architectes et un jury professionnel peut ensuite sélectionner la meilleure solution.

En outre, M. Marcel Smets attire l'attention sur le problème légal d'un concours. On s'en tient souvent à ce qui a été proposé. On attend du maître d'ouvrage qu'il exécute le projet lauréat. Dans la pratique, il apparaît que le projet définitif diffère toujours du projet introduit. Le projet est modifié et amélioré en cours de route.

C'est pourquoi M. Bob Van Reeth, l'ancien « bouwmeester », a imaginé un système d'appel « ouvert », qui ne recherche pas de résultat « fini ». Il s'agit seulement de rechercher le projet ou le concepteur le plus adéquat pour arriver, en collaboration avec le maître d'ouvrage, au meilleur résultat possible.

Ce système offre divers avantages. Ainsi, tous les marchés publics de la Communauté flamande sont publiés deux fois par an en Europe. Tous les architectes qui le souhaitent peuvent poser leur candidature. Cela donne, par semestre, 300 à 400 soumissions dont 20 % émanent des bureaux européens les plus renommés. Parmi tous ces candidats, dix équipes sont sélectionnées avec le maître d'ouvrage pour qu'elles puissent travailler le projet « d'une manière intéressante ». On choisit dix équipes avec des propositions différentes dont l'approche est la plus adéquate mais qui offrent une palette variée de propositions.

Conjointement avec le maître d'ouvrage, cette liste est réduite de dix à cinq. Le maître d'ouvrage détient toujours la majorité dans ces débats. Le « bouwmeester » explique, argumente mais le maître d'ouvrage décide.

Ensuite, on paye les cinq équipes restantes pour dégager une vision. Cette vision ne correspond pas à un projet

In het huidige Europa en in een grote agglomeratie als Brussel is het niet meer denkbaar dat grote opdrachten anders dan via wedstrijden zouden worden toegekend. De vraag is dus niet of men hiertoe moet overgaan dan wel de manier waarop.

Bij het opmaken van een prijskamp is het essentieel dat de bouwheer op voorhand weet wat hij verlangt. Van belang is ook die verlangens vooraf goed te formuleren. Men mag architectuurwedstrijden niet louter als een intellectuele oefening zien. Het mag geen « concours d'idées » zijn die men lanceert omdat men zelf geen ideeën heeft. Een prijskamp dient om te verkrijgen wat men wil hebben. Dit voortraject vergt tijd. Voorliggend voorstel van resolutie stelt de noodzaak van de raadpleging van de bevolking. Het mag inderdaad geen zaak zijn van specialisten.

Men dient ervoor te zorgen dat men niet eerst een specialistenjury samenstelt en dat de uitkomst van hun werkzaamheden voor akkoord aan de bevolking wordt voorgelegd. De bevolking moet reeds voldoende betrokken zijn bij het formuleren van de opdracht. Zo kan de opdracht nauwkeurig geformuleerd worden voor de architecten waarna een professionele jury de beste oplossing kan kiezen.

Verder wijst de heer Marcel Smets op het wettelijk probleem bij prijskampen. Men hangt vast aan wat is voorgesteld. De bouwheer wordt geacht het bekroonde project uit te voeren. Uit de praktijk blijkt dat het definitieve ontwerp steeds verschilt van het ingediende project. Het ontwerp wordt in de loop van het traject aangepast en verbeterd.

Daarom heeft de heer Bob Van Reeth, voormalig bouwmeester, het systeem van de « open oproep » uitgedacht. Hierbij wordt niet gezocht naar een « kant en klaar » resultaat. Er wordt louter een ontwerp gezocht of een ontwerper die het meest geëigend is om samen met de bouwheer zo goed mogelijk tot een resultaat te komen.

Dat systeem biedt verschillende voordelen. Zo worden alle publieke opdrachten binnen de Vlaamse Gemeenschap tweemaal per jaar Europees gepubliceerd. Alle architecten die het wensen, kunnen zich aanbieden. Dat levert om de zes maand 300 à 400 inschrijvingen op waarvan 20 % uitgaan van de meest gereputeerde Europese bureaus. Hieruit worden samen met de bouwheer tien teams geselecteerd die « op een interessante manier » met het ontwerp zouden kunnen omgaan. Er wordt gezocht naar tien teams die iets verschillends voorstellen en waarvan de aanpak het meest geëigend is en die toch gevareerde voorstellen kan doen.

Samen met de bouwheer wordt die lijst van tien tot vijf gereducteerd. De bouwheer heeft steeds de meerderheid in die debatten. De bouwmeester legt uit; hij argumenteert maar de bouwheer beslist.

Nadien worden de vijf gekozen équipes betaald om een visie uit te werken. Die visie valt niet samen met een vol-

architectural global. Il se situe entre un « projet d'esquisse » et un « avant-projet ».

Cette vision est suffisamment définie pour qu'il ne faille pas travailler complètement *in abstracto* mais elle n'est pas aboutie au point que tout soit fixé. Elle doit par exemple permettre une première estimation des coûts, un premier phasage et un aperçu de l'intégration urbanistique.

Sur la base de ces cinq propositions, une décision est prise conjointement avec le maître d'ouvrage. Le jury se compose d'une majorité déléguée par le maître d'ouvrage qui préside le jury et désigne une minorité de spécialistes extérieurs. Ils font office de levier. Il n'est donc pas question de technocratie.

La procédure susmentionnée diffère de la présente proposition de résolution où les concours d'architecture sont envisagés dans leur acception classique.

M. Marcel Smets propose de ne recourir à ce genre de concours qu'à partir du moment où les autorités savent précisément ce qu'elles veulent faire. Ce peut être le cas pour un bâtiment pour lequel le programme, le contexte urbanistique, etc. sont clairs. Mais c'est rarement le cas. En effet, beaucoup de choses s'éclaircissent en cours de projet. D'où l'intérêt de modifier ou d'adapter certains points, ce qui doit être possible en bonne intelligence avec l'architecte ou l'urbaniste. C'est d'ailleurs indépendant de la réputation. Souvent, ce sont les plus grands architectes qui sont le plus enclins à aborder dans le sens du maître d'ouvrage.

M. Marcel Smets conclut en recommandant de faire aussi dépendre la formule choisie de la volonté des autorités. Il doit y avoir cette volonté ou elle doit être clarifiée.

Enfin, M. Marcel Smets déclare que les architectes doivent être suffisamment rémunérés afin qu'ils fournissent un travail de qualité.

III.2. Echange de vues

M. Yaron Pesztat remercie M. Marcel Smets à son tour. Au regard ce qui se fait en Région wallonne et en Région bruxelloise, la Région flamande est plus avancée dans ce domaine et les résultats obtenus par le « bouwmeester » flamand sont impressionnants.

En Région bruxelloise, il n'y a ni « bouwmeester », ni pratique dans l'organisation de concours. La difficulté est donc d'ajuster le discours de M. Marcel Smets à la réalité bruxelloise. Par ailleurs, le « bouwmeester » ne critique pas l'organisation de concours en soi. Il a été dit que les problèmes éventuels se situent en amont, dans la définition du projet.

ledig architecturaal ontwerp. Het situeert zich tussen een « projet d'esquisse » en een « avant-projet ».

Die visie is voldoende gedefinieerd zodat men niet louter *in abstracto* bezig is maar ze is niet te ver uitgebouwd zodanig dat niet alles vastligt. Ze moet bijvoorbeeld een eerste kostprijsberekening, een eerste fasering en een kijk op de stedenbouwkundige inpassing mogelijk maken.

Op basis van die vijf voorstellen wordt er samen met de bouwheer beslist. De jury bestaat voor de meerderheid uit personen afgevaardigd door de bouwheer. De bouwheer zit de jury voor en duidt externe specialisten aan die in de minderheid zijn. Zij dienen als hefboom. Er is derhalve geen sprake van technocratie.

Bovengenoemde procedure verschilt van wat voorgesteld wordt in het voorliggend voorstel van resolutie, waarin sprake is van architectuurwedstrijden in de klassieke betekenis.

De heer Marcel Smets stelt dat type wedstrijden enkel voor op het ogenblik dat de overheid goed weet wat zij wil doen. Dat kan het geval zijn voor een gebouw waarvan het programma, de stedenbouwkundige context, enz. duidelijk vaststaan. Dat is echter zelden het geval. Door het ontwerp zelf worden immers tal van zaken verduidelijkt. Vandaar het belang om bepaalde punten te wijzigen of aan te passen, wat moet kunnen in een goede verstandhouding met de architect of de urbanist. Dat staat trouwens los van de reputatie. Het zijn vaak de grootste architecten die deze bereidheid hebben om mee te gaan in het verhaal van de bouwheer.

De heer Marcel Smets beveelt aan om de gekozen formule mee afhankelijk te maken van wat de overheid precies wil. Die wil moet er zijn of hij moet duidelijk gemaakt worden.

Tenslotte zegt de heer Marcel Smets dat architecten voldoende moeten vergoed worden om waardevol werk te kunnen leveren.

III.2. Gedachtewisseling

De heer Yaron Pesztat dankt op zijn beurt de heer Marcel Smets. In vergelijking met het Waals en Brussels Gewest, staat het Vlaams Gewest verder op dat gebied. De Vlaamse bouwmeester kan indrukwekkende resultaten voorleggen.

In het Brussels Gewest, is er geen bouwmeester. Er bestaat evenmin de gewoonte om wedstrijden te organiseren. De moeilijkheid bestaat er bijgevolg in om wat de heer Marcel Smets gezegd heeft, in de Brusselse praktijk te brengen. Voorts levert de bouwmeester geen kritiek op het organiseren van wedstrijden op zich. Er is gezegd dat de eventuele problemen zich in de beginfase, bij de omschrijving van het project, voordoen.

Le dispositif de la proposition de résolution indique que le maître d'ouvrage doit déterminer le contenu de son projet, élaborer un cahier des charges soumis à enquête publique. Une fois le contenu arrêté, on peut lancer le concours. Cette phase semble beaucoup plus dynamique et interactive en Région flamande.

Le « bouwmeester » y intervient en concertation avec le maître d'ouvrage et les architectes, ce qui permet de faire évoluer la définition du projet.

L'accord de gouvernement fixe deux objectifs : les concours d'architecture et le « bouwmeester ». Les deux sont-ils bien compatibles au regard de ce qui a été dit ? Quels sont les similitudes et les différences ? Comment retravailler la phase en amont, qui est celle de la définition du programme, pour aller dans le sens de la pratique préconisée avec succès en Flandre ?

M. Marcel Smets répond que le but recherché est celui d'une qualité accrue des constructions publiques. Sans doute, divers moyens existent pour atteindre cet objectif. La Flandre a choisi la voie du « bouwmeester ». En France, la loi de 1985 sur l'assistance à la maîtrise d'ouvrages publics, contient des dispositions fort détaillées. Il faudra réfléchir à la spécificité de la Région bruxelloise. Ceci permettra de dégager la solution idéale.

La qualité du résultat final dépendra de toute manière de la bonne définition des besoins. En France, beaucoup de moyens financiers y sont affectés. Parmi ces mesures, on peut citer : le financement de l'assistance à la maîtrise d'ouvrages, les procédures de « marchés de définition », le fait qu'en vue d'une meilleure synergie, plusieurs équipes collaborent dans un premier temps avec le maître d'ouvrage avant de se séparer pour développer leur propre projet.

Mme Marie-Paule Quix se réfère également à l'accord de gouvernement et reconnaît que la Région bruxelloise à encore du chemin à faire. Le « bouwmeester » et les concours d'architecture ne sont-ils pas complémentaires ? Ne vaudrait-il pas mieux commencer par un « bouwmeester » ? En effet, qui se chargera du suivi des concours d'architecture ? Il se peut que la vision flamande ne soit pas applicable telle quelle à Bruxelles. Mais il faut quand même une autorité qui coordonne le tout.

Quelle est d'ailleurs la traduction française de « bouwmeester » ?

En outre, Mme Marie-Paule Quix renvoie à ses interpellations au Ministre-Président. Entre-temps un groupe de travail a été mis sur pied. Ne s'agit-il pas d'une priorité avant de débattre des concours urbanistiques ? Mme Quix soutient les deux éléments de l'accord de gouvernement.

In het verzoekend gedeelte van het voorstel van resolutie staat dat de bouwheer de inhoud van zijn project moet vaststellen en een bestek moet opstellen dat wordt onderworpen aan een openbaar onderzoek. Zodra de inhoud vastgesteld is, kan men de wedstrijd uitschrijven. Die fase lijkt veel dynamischer en interactiever in het Vlaams Gewest.

De bouwmeester grijpt in, in overleg met de bouwheer en de architecten, waardoor de omschrijving van het project kan evolueren.

Het regeerakkoord stelt twee doelstellingen vast : de architectuurwedstrijden en de bouwmeester. Zijn die twee wel verenigbaar, gelet op wat er gezegd is ? Wat zijn de gelijkenissen en de verschillen ? Hoe kan men in de beginfase, namelijk de vaststelling van het programma, ingrijpen om te kunnen doen wat men in Vlaanderen met succes doet ?

De heer Marcel Smets antwoordt dat men streeft naar een betere kwaliteit van de gebouwen van de overheid. Er bestaan wellicht verschillende middelen om die doelstelling te bereiken. Vlaanderen heeft gekozen voor een bouwmeester. In Frankrijk bevat de wet van 1985 betreffende de bijstand bij het uitvoeren van overheidswerken zeer gedetailleerde bepalingen. Men moet nadenken over de specifieke kenmerken van het Brussels Gewest. Dat zal tot een ideale oplossing leiden.

De kwaliteit van het eindresultaat zal in elk geval afhangen van een juiste omschrijving van de behoeften. In Frankrijk worden er veel financiële middelen voor uitgetrokken, waaronder de financiering van de bijstand bij de uitvoering van werken, de procedures inzake overheidsopdrachten voor projectomschrijving, het feit dat verschillende teams, met het oog op een betere samenwerking, in een eerste fase samenwerken met de bouwheer en pas daarna hun eigen ontwerp uitwerken.

Mevrouw Marie-Paule Quix verwijst eveneens naar het regeerakkoord en erkent dat het Brussels Gewest nog een hele weg dient te gaan. Vullen de bouwmeester en de architectuurwedstrijden mekaar evenwel niet aan ? Kan men niet best vertrekken van een bouwmeester ? Wie zal de architectuurwedstrijden immers volgen ? Wellicht kan men de Vlaamse visie niet zomaar op Brussel toepassen. Toch is er nood aan een instantie die dit alles coördineert.

Hoe wordt de benaming « bouwmeester » overigens in het Frans vertaald ?

Verder verwijst mevrouw Quix naar haar interpellaties tot de Minister-Voorzitter. Inmiddels is een werkgroep opgestart. Is dat geen prioriteit alvorens over stedenbouwkundige wedstrijden te spreken ? Mevrouw Quix ondersteunt beide elementen van het regeerakkoord.

M. Marcel Smets répond que le mot « bouwmeester » se traduit en français par « architecte en chef de la Région flamande ».

Le « bouwmeester » organise 40 à 50 concours par an. Il est chargé de l'instrumentation. Si cela incombaît aux pouvoirs locaux, ils devraient à chaque fois créer une nouvelle structure. Le grand nombre de concours permet de mieux connaître la procédure et les grands bureaux d'architecture.

D'autre part, il est important que le mandat du « bouwmeester » soit temporaire, qu'il vienne de l'extérieur et soit indépendant. Dans le cas contraire, on crée une position de force qui mène à des dérapages.

Il ne suffit pas de parler de concours d'architecture, il faut en prévoir le suivi. Il faut à tout le moins en penser simultanément les modalités et la personne qui les instruira.

Mme Viviane Teitelbaum remercie M. Marcel Smets pour son développement qui rejoint nombre de préoccupations de la Région bruxelloise par rapport aux concours d'architecture. Les mises en garde témoignent d'une expérience qui fonde la volonté de mieux structurer les choses.

Quelles sont les difficultés rencontrées en Flandre en matière de concours d'architecture ? M. Marcel Smets y est-il favorable ?

L'accord du gouvernement envisage la nomination d'un « bouwmeester » ou d'une personne équivalente. Mme Viviane Teitelbaum juge cette désignation prioritaire sur le vote de la proposition de résolution. S'il y a interférence entre les deux éléments, il vaut mieux prendre le temps de la réflexion et retravailler la proposition. Sinon quel serait l'intérêt des auditions ?

M. Marcel Smets rappelle qu'il ne faut pas travailler en confection mais bien faire du sur-mesure. A ses yeux, mieux vaut en effet travailler d'abord sur la structure en ensuite sur la proposition de résolution. Il faut que la personne concernée se situe au-dessus de la mêlée. Elle doit bénéficier de l'appréciation de tous et être considérée comme une éminence qui est à même de juger comme un sage.

Mme Viviane Teitelbaum souligne dans les propos de M. Marcel Smets la nécessité d'une réflexion sur la ville et sur l'urbanisme en amont de tout projet.

M. Marcel Smets confirme ce propos. Il ne faut pas réinventer l'eau chaude. Point n'est besoin d'un plan national pour pouvoir décider du devenir d'un îlot bruxellois. Il faut placer le problème dans son contexte, mais sans tergiverer.

De heer Marcel Smets antwoordt dat het woord « bouwmeester » in het Frans vertaald wordt met « architecte en chef de la Région flamande ».

Jaarlijks richt de bouwmeester 40 à 50 wedstrijden in. De inbreng van de bouwmeester hierin is instrumenteel van aard. Mocht dat alleen door de lokale besturen gebeuren, dan zouden ze telkens een orgaan daarvoor moeten instellen. Het grote aantal wedstrijden laat een betere kennis toe van de procedure en van de grote architectenbureaus.

Anderzijds is het van belang dat het mandaat van de bouwmeester tijdelijk is, dat de bouwmeester van buitenaf komt en onafhankelijk is. Zonet ontstaat een machtspositie die tot ontsporingen leidt.

Het volstaat niet over architectuurwedstrijden te spreken zonder de follow-up ervan te regelen. Met moet minstens tegelijk nadenken over de regels ervan en over wie ze vaststelt.

Mevrouw Viviane Teitelbaum dankt de heer Marcel Smets voor zijn uiteenzetting waarin hij antwoorden geeft op de vragen van het Brussels Gewest over architectuurwedstrijden. Zijn waarschuwingen getuigen van zijn ervaring en van zijn streven om de zaken beter te structureren.

Welke problemen zijn er in Vlaanderen met architectuurwedstrijden gerezen ? Is de heer Marcel Smets er voorstander van ?

Het regeerakkoord voorziet in de aanstelling van een bouwmeester of van iemand met een gelijkwaardige functie. Mevrouw Viviane Teitelbaum vindt die aanstelling belangrijker dan de goedkeuring van het voorstel van resolutie. Als er interferentie tussen die twee elementen is, dan is het beter voldoende tijd uit te trekken om zich te bezinnen en het voorstel te herwerken. Waarvoor zouden hoorzittingen anders dienen ?

De heer Marcel Smets wijst erop dat men geen seriewerk, maar maatwerk moet leveren. Volgens hem is het immers beter eerst aan de structuur te werken en daarna aan het voorstel van resolutie. De bouwmeester moet de nodige afstand in acht nemen. Hij moet de goedkeuring van iedereen krijgen, gezag uitstralen en beschouwd worden als iemand die wijze beslissingen kan nemen.

Mevrouw Viviane Teitelbaum onderstreept in de verklaringen van de heer Marcel Smets de noodzaak van een bezinning over de stad en de stedenbouw, voorafgaand aan elk project.

De heer Marcel Smets is het daarmee eens. Men moet het warm water niet opnieuw uitvinden. Er is geen nood aan een nationaal plan om te kunnen beslissen over de toekomst van een Brussels huizenblok. Het probleem moet in zijn context geplaatst worden, maar zonder dralen.

Mme Nathalie Gilson revient sur la nécessité de bien connaître ce que l'on veut avant de lancer toute procédure. Jusqu'où faut-il connaître et exprimer sa volonté ? Est-il possible d'illustrer le propos ? Quel est l'espace laissé à la créativité des architectes ?

Le Président évoque comme exemple possible le nouveau Palais de Justice d'Anvers.

M. Marcel Smets indique ne pas y avoir été mêlé. En général, il faudrait réunir au préalable les conditions nécessaires pour faire envisager le projet par l'architecte.

Ce matin encore, M. Marcel Smets a discuté d'un projet à Alost destiné à la Régie des Bâtiments. Ce projet sera construit par un développeur privé. L'îlot en question comporte déjà un bâtiment. La question est alors de savoir si l'on le maintiendra ou non. Il faut connaître le poids que peut supporter la structure existante. Qu'en pense la CRMS ? Que dit la réglementation urbanistique ? Quel est le budget prévu ? Quels sont les honoraires de l'architecte ? Il faut donc connaître toutes les contraintes au projet. Ensuite, il faut connaître l'ambition du maître d'ouvrage. Tout le monde peut construire un bâtiment. Autre chose est de faire « le » bâtiment qu'il faut. Il faut aussi voir évoluer le bâtiment dans le temps.

En général, le maître d'ouvrage découvre une série d'informations essentielles lors de la discussion des cinq projets. D'où aussi l'intérêt d'avoir des visions différentes afin de mieux choisir la personne vraiment adéquate.

Mme Els Ampe a trois questions :

M. Marcel Smets a souligné l'importance d'associer la population à l'avance, dès la description du projet. Faut-il le faire dans le cadre d'une réunion de quartier ? La réunion de quartier doit-elle déterminer la fonction d'un bâtiment ? Il est plus simple de montrer une proposition déjà existante sur laquelle les gens se prononcent plutôt que de faire des raisonnements abstraits avec la population. Comment cela se passe-t-il dans la pratique ?

M. Marcel Smets est contre les « concours d'idées ». Il dit aussi que le projet ne peut pas encore être trop développé lors de la phase initiale. Il doit donc y avoir un concours de projets. Qu'entend-il précisément par là ? Dans quelle mesure le projet est-il concret ou abstrait ?

M. Marcel Smets a souligné l'importance de la neutralité du « bouwmeester ». Comment éviter que le « bouwmeester » connaisse l'identité du concepteur ? Généralement, ce sont toujours les mêmes grands bureaux d'architecture qui participent à ces concours et les remportent.

Mevrouw Nathalie Gilson komt terug op de noodzaak om na te denken over wat men wenst alvorens om het even welke procedure te starten. In welke mate moet men zijn wensen kennen en tot uitdrukking brengen ? Is het mogelijk om daar een tekening bij te maken ? Hoeveel creatieve vrijheid krijgen de architecten ?

De voorzitter geeft als voorbeeld het nieuwe Gerechtsgebouw in Antwerpen.

De heer Marcel Smets zegt dat hij daar niet bij betrokken geweest is. In het algemeen zou men op voorhand de noodzakelijke voorwaarden moeten vaststellen om het project door de architect te laten beoordelen.

De heer Marcel Smets heeft een discussie gehad over een project in Aalst bestemd voor de Regie der Gebouwen. Dat project wordt door een privé-promotor verwezenlijkt. Op de plek waar het huizenblok in kwestie komt, staat reeds een gebouw. De vraag is nu of men het gebouw behoudt of niet. Men dient te weten welk gewicht de bestaande structuur kan dragen. Wat denkt de KCML daarover ? Wat zegt de stedenbouwkundige regelgeving ? Wat zijn de uitgetrokken middelen ? Wat zijn de honoraria van de architect ? Men moet dus weten wat mogelijk is en wat niet in het kader van het project. Vervolgens moet men de ambitie van de bouwheer kennen. Iedereen kan een gebouw neerzetten. Het is een ander paar mouwen om het « juiste » gebouw te ontwerpen. Men moet ook zien hoe het gebouw in de toekomst evolueert.

In het algemeen ontdekt de bouwheer een aantal essentiële gegevens bij de bespreking van de vijf projecten. Vandaar de noodzaak van verschillende visies om de geschikte persoon te vinden.

Mevrouw Els Ampe heeft drie vragen :

De heer Marcel Smets heeft het belang onderstreept om de bevolking op voorhand te betrekken bij de omschrijving van het project. Dient dit te gebeuren via een wijkvergadering ? Dient de wijkvergadering de functie van een gebouw te bepalen ? Het is makkelijker om een voorstel dat reeds bestaat te tonen en te laten beoordelen in plaats van abstracte redeneringen te voeren met de bevolking. Hoe gebeurt dat in de praktijk ?

De heer Marcel Smets verwerpt de « concours d'idées » en stelt dat het project in een beginfase niet al te zeer uitgewerkt mag zijn. Er moet dus een ontwerpenwedstrijd komen. Wat wordt daar precies bedoeld ? In hoever is het project concreet of abstract ?

De heer Marcel Smets heeft het belang onderstreept van de neutraliteit van de bouwmeester. Hoe vermijden dat de bouwmeester de identiteit van de ontwerper kent ? Meestal zijn het steeds dezelfde grote architectenbureaus die deelnemen en winnen.

M. Marcel Smets répond que la première question exige une réponse détaillée et varie d'ailleurs selon le cas. L'implication d'un quartier sera par exemple plus importante dans le cas d'une place centrale que pour la transformation d'une usine. Les associations de quartier joueront un rôle décisif. Il faut suivre en cela les préoccupations du « maître d'ouvrage » ou les lui signaler. Le « bouwmeester » n'a pas pour mission de mener le débat public. D'autre part, il faut éviter des discussions inutiles. Le débat public peut en effet retarder l'attribution de certains projets. M. Marcel Smets veut éviter les référendums sur les projets. Il prend l'exemple du parking souterrain de la place Emile Braun à Gand. La demande de prix n'a pu aboutir faute d'un consensus sur la pertinence ou non d'un parking. On aurait pu régler cette question au préalable et ainsi éviter un concours. D'ailleurs ces référendums ne sont pas le fait de la majorité de la population mais bien de qui vient incidemment voter.

Les concours d'idées ne constituent pas à proprement parler un problème pour autant qu'ils se déroulent comme tels et qu'ils se fassent en collaboration avec des étudiants ou de jeunes concepteurs. Il n'est pas contre pas indiqué d'en faire avec des bureaux professionnels. Cela ne les intéresse pas, vu leur caractère déficitaire. Les concours d'architecture débouchent sur des réalisations. Le choix d'une solution intermédiaire est lié au fait qu'on recherche un concepteur et non un projet définitif. La différence est importante sur le plan juridique. Un concours pour trouver un concepteur débouche sur la désignation d'un concepteur sans qu'il ne faille pour autant réaliser le projet déposé. Des modifications sont donc encore possibles.

Finalement, il est important de trouver le bon « bouwmeester » et de ne pas lui laisser la décision finale. M. Marcel Smets a un rôle d'instrumentation dans l'explication des décisions. Ce qui naturellement est déjà en soi une position de force.

Même si on a prévu un certain anonymat, il n'est pas possible d'éviter qu'on connaisse l'identité des bureaux. L'anonymat n'est jamais garanti. À un certain niveau, on connaît d'ailleurs la plupart des bureaux. Pourquoi le « bouwmeester » ferait-il plaisir à un bureau plutôt qu'à l'autre alors qu'une décision dans un sens aujourd'hui sera différente demain ? Le système de mandat reste le meilleur garant de la démocratie.

IV.1. Audition de M. Christophe Mercier du Collectif Disturb

M. Christophe Mercier représente le collectif « Disturb ». Cet organisme, composé principalement d'architectes, s'est constitué suite à la destruction de la tour Martini. Cette décision, qui s'est prise dans l'indifférence sinon dans l'en-

De heer Marcel Smets antwoordt dat de eerste vraag een uitgebreid antwoord vergt en trouwens afhankelijk is van het geval. De mate van betrokkenheid van een wijk zal bijvoorbeeld intensiever zijn voor een centraal plein dan voor de verbouwing van een fabriek. De wijkwerking zelf zal daarbij een beslissende rol spelen. Hierin dient men de bekommerissen van de bouwheer te volgen of hem erop attent te maken. De bouwmeester heeft niet tot taak het publiek debat te voeren. Men moet anderzijds nodeloze discussies vermijden. Het publieke debat kan de toewijzing van bepaalde ontwerpen immers vertragen. De heer Marcel Smets wil referenda over ontwerpen vermijden. Hij haalt hierbij het voorbeeld aan van de ondergrondse parking aan het Emile Braunglein te Gent. De prijskamp is niet kunnen doorgaan bij gebrek aan overeenstemming over de kwestie of er wel een parking mocht komen. Men had dat probleem op voorhand kunnen oplossen zodat men de prijskamp had kunnen vermijden. Trouwens die referenda lokken niet de meerderheid van de bevolking maar wel de toevallige deelnemer.

Ideeënwedstrijden zijn op zich geen probleem, voor zover ze ook als dusdanig doorgaan. Doe dat met studenten of met jonge ontwerpers. Het lijkt evenwel niet aangewezen dat te doen met professionele bureaus. Dat interesseert hen niet gelet op het verlieslatend karakter ervan. Architectuurwedstrijden moeten tot concrete verwezenlijkingen leiden. De keuze van een tussenoplossing houdt verband met het feit dat men een ontwerper zoekt en niet het definitieve ontwerp. Het verschil is juridisch van belang. Een wedstrijd om een ontwerper te vinden, leidt ertoe een ontwerper aan te stellen zonder het ingediende ontwerp te moeten volgen. Aanpassingen zijn dus nog mogelijk.

Tenslotte is het van belang de juiste bouwmeester te vinden en de eindbeslissingen niet bij hem te leggen. De heer Marcel Smets wordt ingeschakeld bij het uitleggen van beslissingen. Dat is natuurlijk op zich reeds een machtspositie.

Zelfs indien er een zekere anonimiteit is ingebouwd, valt het niet te vermijden dat de identiteit van de bureaus gekend zou zijn. Anonimiteit is nooit gegarandeerd. Op een bepaald niveau kent men trouwens de meeste bureaus. Waarom zou de bouwmeester het ene meer plezier doen dan het andere ? Wat vandaag zo is, is morgen anders. Het mandaatsysteem blijft de beste garantie voor de democratie.

IV.1. Hoorzitting met de heer Christophe Mercier van het Collectief Disturb

De heer Christophe Mercier vertegenwoordigt het collectief Disturb. Dat orgaan bestaat voornamelijk uit architecten en is opgericht na de afbraak van de Martini-toren. Die beslissing, die door sommigen onverschillig en door

thousiasme, avait affligé les fondateurs de « Disturb », car la tour était l'effigie d'une époque trop souvent décriée, les années 50 et 60.

Le collectif a ensuite fait partie de la plate-forme consacrée à la place Flagey et a rencontré à cette occasion M. Jos Chabert, qui était alors le ministre compétent. La plate-forme luttait contre la désignation arbitraire d'un auteur de projet et défendait l'organisation d'un concours d'architecture, que l'administration refusait obstinément, sourde aux protestations des habitants du quartier.

La Cité administrative a également attiré l'attention du collectif. Fustigeant le manque de transparence dont le Secrétaire d'Etat M. Willem Draps se serait rendu coupable, « Disturb » a organisé un débat sur l'urbanisme couronné de succès et a pu faire valoir ses idées auprès du promoteur.

M. Christophe Mercier se dit préoccupé par l'absence générale de qualité architecturale à Bruxelles. Un Livre blanc sur l'architecture contemporaine, publié par La Cambre, pointait de multiples carences en Communauté française, par rapport à la situation flamande ou française. L'architecture est délaissée tant par les pouvoirs publics que par les médias et la population. Il est temps de repenser la commande publique et de développer une politique cohérente de concours d'architecture.

La « qualité » architecturale d'une réalisation est très complexe à définir. Il s'agit d'une notion générique et floue. On l'emploie par défaut, par opposition à la médiocrité. La meilleure façon d'obtenir quelque chose d'approchant est de mettre sur pied un débat, ce que permet précisément un concours.

L'objectif culturel de la qualité architecturale est de construire des bâtiments qui sont le reflet de leur époque, un témoignage laissé aux générations futures. Or les Bruxellois sont aujourd'hui frileux et même traumatisés par les avatars du modernisme. On pastiche l'ancien, ce qui ne correspond en rien à ce qu'on pourrait appeler de la qualité architecturale. Cette dernière ne relève pas uniquement de l'esthétique. Il s'agit aussi de répondre judicieusement à un programme. Idéalement, une œuvre architecturale doit en outre avoir un impact symbolique : être un « totem », un repère urbain, comme l'Atomium, ou contribuer à l'image de marque d'une ville, comme le musée Guggenheim de Bilbao. Sur bien des points, Bruxelles a manqué le coche. Il est par exemple frappant de constater qu'aucun des bâtiments de l'Union européenne n'a fait l'objet d'un concours international d'architecture.

Le concours n'est certes pas la panacée, mais il suscite une chose fondamentale : l'émulation. S'il est porté par une

autre enthousiast is onthaald, heeft de stichters van Disturb met verstomming geslagen, omdat de toren de getuige was van een al te fel bekritiseerde periode, te weten de jaren 50 en 60.

Het collectief heeft vervolgens deel uitgemaakt van het Platform voor het Flageyplein en bij die gelegenheid de heer Jos Chabert ontmoet, die toen de bevoegde minister was. Het Platform was gekant tegen de arbitraire aanstelling van een ontwerper en verdedigde de organisatie van een architectuurwedstrijd. Het bestuur was daar absoluut tegen en had geen oren naar het protest van de wijkbewoners.

Het Rijksadministratief Centrum heeft ook de aandacht van het Collectief getrokken. Disturb heeft het gebrek aan transparantie waarvan staatssecretaris Willem Draps blijk zou geven, aan de kaak gesteld en een succesvol debat over de stedenbouw georganiseerd. Het heeft zijn ideeën kunnen aankaarten bij de projectontwikkelaar.

De heer Christophe Mercier maakt zich zorgen over het algemene gebrek aan architecturale kwaliteit in Brussel. Een witboek over de hedendaags architectuur, gepubliceerd door La Cambre, wees op tal van tekortkomingen van de Franse Gemeenschap in vergelijking met de Vlaamse of de Franse situatie. De architectuur lokt weinig interesse uit bij de overheid of bij de media en de bevolking. Het wordt tijd om de overheidsopdrachten op een andere leest te schoeien en een coherent beleid inzake architectuurwedstrijden uit te stippen.

De architecturale « kwaliteit » van een gebouw is moeilijk te definiëren. Het is een algemeen en vaag begrip. Het wordt gebruikt omdat men geen ander woord heeft en het staat tegenover het begrip middelmatigheid. De beste manier om iets te bereiken dat er op lijkt, is de organisatie van een debat, wat een wedstrijd nu precies mogelijk maakt.

De culturele doelstelling van de architecturale kwaliteit is het optrekken van gebouwen die voor de komende generaties getuigen zijn van een periode. De Brusselaars hebben echter koudwatervrees als het om de wederwaardigheden van het modernisme gaat en ze zijn zelfs getraumatiseerd. Men maakt een pastiche van het verleden, wat helemaal niets te maken heeft met wat men architecturale kwaliteit zou kunnen noemen. Die laatste mag niet enkel esthetisch gedefinieerd worden. Men moet een bepaald programma ook goed afwerken. Ideaal gezien, moet een architecturaal kunstwerk een symbolische impact hebben : het moet een « totem » zijn, een referentie in het stadsbeeld zoals het Atomium, of bijdragen tot het kwaliteitsimago van de stad, zoals het Guggenheimmuseum in Bilbao. Op tal van punten, heeft Brussel de boot gemist. Zo moet men vaststellen dat er voor geen enkel gebouw van de Europese Unie een internationale architectuurwedstrijd is uitgeschreven.

Een wedstrijd is natuurlijk geen wondermiddel, maar heeft een fundamenteel voordeel : de wedijver. Indien de

volonté politique de tendre vers la qualité architecturale, le concours fera foisonner les idées. Ce fut le cas pour la place Flagey. Grâce à un concours, le dialogue entre les habitants et les autorités publiques put être restauré. L'appréciation de la centaine de projets qui étaient en compétition ne porta pas tant sur l'esthétique, mais bien plutôt sur la cohérence avec ce que l'on entendait faire de la place.

Pour parvenir à définir un programme qui rallie la majorité des personnes concernées, il faut se donner le temps de la concertation, avant de se lancer dans un projet déterminé. Le débat en amont de l'appel à projets est trop souvent négligé. Ces questions sont abandonnées à l'architecte.

Dès lors, M. Christophe Mercier soutient l'organisation de concours pour les grands projets publics et appelle au vote de la résolution. Ce serait un premier pas. Il devrait être suivi par un train de mesures, parmi lesquelles la création d'un équivalent bruxellois du « bouwmeester », qui apporterait une garantie de supervision indépendante. Par ailleurs, il faudrait encadrer la toute-puissance du fonctionnaire-délégué et assurer une formation permanente de l'administration. Enfin, d'autres procédures doivent davantage être envisagées, telles que la procédure négociée et l'« open oproep ». Elles sont plus propices à l'apport d'idées neuves par des bureaux qui ne travaillent pas habituellement sur le type concerné de bâtiment.

Selon « Disturb », l'anonymat des projets n'est qu'un leurre. Ainsi, le médiocre architecte de l'Opéra de la Bastille à Paris n'aurait été sélectionné que parce que le jury avait cru – à tort – reconnaître dans le projet le style du célèbre architecte Richard Meyer. C'est pourquoi le collectif « Disturb » plaide pour une présentation orale du projet.

En conclusion, M. Christophe Mercier estime que la proposition discutée va dans le bon sens. Elle corrobore une lente évolution des mentalités. Malgré la résistance au changement et à la nouveauté. M. Christophe Mercier espère que ces peurs pourront être vaincues et que Bruxelles rattrapera le retard architectural qu'elle accuse par rapport à des villes voisines.

IV.2. Echange de vues

M. Yaron Pesztat relève que M. Christophe Mercier, tout comme M. Marcel Smets, appelle à développer le travail préalable de concertation. Sans doute la proposition de résolution devra-t-elle être étayée sur ce point.

Combiner l'instauration de concours et celle d'un « bouwmeester » est une idée intéressante, mais elle doit être

wedstrijd gedragen wordt door een politieke wil om architecturale kwaliteit te bereiken, zal de wedstrijd tal van ideeën opleveren. Dat was het geval voor het Flageyplein. Dankzij een wedstrijd, is de dialoog tussen de bewoners en de overheid weer op gang gebracht. Het honderdtal ingediende ontwerpen werd niet zozeer beoordeeld op de esthetiek dan wel op de coherentie met wat men met het plein wou doen.

Om de meerderheid van de betrokken personen achter een programma te scharen, moet men tijd nemen voor overleg voordat men zich in een welbepaald project stort. Het debat voorafgaand aan de oproep tot ontwerpen wordt al te vaak over het hoofd gezien. Die kwesties worden aan de architect overgelaten.

De heer Christophe Mercier steunt de organisatie van wedstrijden voor grote overheidsprojecten en vraagt dat de resolutie goedgekeurd wordt. Dat zou een eerste stap zijn, die gevuld zou moeten worden door een rist maatregelen, waaronder de invoering van een Brussels equivalent van de functie van bouwmeester, die een garantie is voor onafhankelijke supervisie. De almacht van de machtsdrager ambtenaar zou overigens beperkt moeten worden en het bestuur zou een permanente opleiding moeten krijgen. Andere procedures moeten meer aandacht krijgen, zoals de onderhandelingsprocedure en de open oproep. Die zijn beter geschikt voor nieuwe ideeën van bureaus die gewoonlijk niet bezig zijn met het type gebouw in kwestie.

Volgens Disturb, is de anonimiteit van de ontwerpen een vergissing. De middelmatige architect van de Opéra de la Bastille in Parijs zou het enkel gehaald hebben omdat de jury ten onrechte in het ontwerp de stijl herkende van de beroemde architect Richard Meyer. Daarom pleit het Collectief « Disturb » voor een mondelinge voorstelling van het ontwerp.

Tot slot, meent de heer Christophe Mercier dat het besproken voorstel in de goede richting gaat. Het bevestigt een trage mentaliteitsverandering. Ondanks de weerstand tegen verandering en vernieuwing. De heer Christophe Mercier hoopt dat die vrees overwonnen is en dat Brussel zijn architectonische achterstand zal goedmaken en een voorbeeld zal zijn van zijn buursteden.

IV.2. Gedachtewisseling

De heer Yaron Pesztat wijst erop dat de heer Christophe Mercier, evenals de heer Marcel Smets, verzoekt om het voorafgaande overleg uit te bouwen. Waarschijnlijk zal het voorstel van resolutie op dat punt bijgestuurd moeten worden.

Het organiseren van wedstrijden én de invoering van de functie van « bouwmeester » is een interessant idee, maar

adaptée à la réalité bruxelloise et à son cadre légal. M. Christophe Mercier a-t-il des suggestions à cet égard ?

S'il est vrai que, dans certains cas, c'est moins le projet que son auteur qui est sélectionné, comment gère-t-on les modifications du projet ? Comment évite-t-on l'arbitraire ?

Mme Viviane Teitelbaum tempère le constat d'une « absence de qualité architecturale » à Bruxelles. Prétendre cela, ce n'est pas s'embarrasser de nuances... La députée ajoute un autre appel à la mesure : un concours ne débouche pas forcément sur de la qualité architecturale et la satisfaction des attentes.

M. Christophe Mercier admet que Bruxelles présente une situation complexe. Trouver un mécanisme qui y est approprié est délicat, eu égard notamment aux divisions de compétence. L'affrontement entre le bourgmestre et le ministre régional à propos de la place Rogier en est un exemple. Il démontre la nécessité d'une personne tierce, qui contribue à la sérénité de par son indépendance et son autorité.

Il ne faudrait pas exagérer le risque d'arbitraire en cas d'adaptation d'un projet. La question du budget rend souvent de tels changements tout bonnement indispensables. Les envolées initiales doivent être adaptées aux réalités financières. Ces aménagements sont délicats; il ne faut pas dénaturer les lignes de force de l'avant-projet. M. Mercier cite le cas du Centre Beaubourg à Paris. Il est difficile de mettre ces questions de sensibilité dans des textes juridiques.

Le concours avec ses défauts vaut bien mieux que l'arbitraire. Pour le projet de la place Flagey, les mêmes ingénieurs déjà chargés du bassin d'orage avaient été désignés. Etais-ce vraiment aux ingénieurs de décider de l'aménagement d'un espace public ? Il ne faut pas rejeter la proposition de résolution sous prétexte que d'autres mesures (le bouwmeester, les marchés de définition, l'aspect culturel, etc.) seront prises. Cette résolution est le pied dans la porte de la qualité architecturale.

Le Président rappelle son implication personnelle dans le dossier de la place Flagey. L'AED avait en effet repris le dossier. Cette désignation provenait de la commune d'Ixelles. Cette désignation comportait des conséquences budgétaires en cas de renoncement. Malgré cela, la population et des architectes ont été consultés. Une centaine de projets ont été déposés.

M. Jos Chabert a décidé de tenir compte de nombreux éléments issus de ces projets déposés spontanément. L'administration a reçu ordre de les intégrer dans le projet. Alors est née la difficulté de rémunérer les architectes auteurs de ces nouveaux projets. Ceci a posé le problème

de zaken moeten worden aangepast aan de Brusselse realiteit en aan het wettelijk kader ervan. Heeft de heer Christophe Mercier in dat verband suggesties ?

Het is waar dat men in bepaalde gevallen minder kijkt naar het ontwerp en meer naar de ontwerper. Hoe moet het dan met de wijzigingen van het ontwerp ? Hoe voorkomt men willekeur ?

Mevrouw Viviane Teitelbaum relativeert « het gebrek aan architecturale kwaliteit » in Brussel. Enige nuancingen zijn geboden... De volksvertegenwoordiger voegt eraan toe dat een wedstrijd niet noodzakelijk leidt tot architecturale kwaliteit en de verwachtingen inlost.

De heer Christophe Mercier geeft toe dat Brussel een complex geval is. Het is niet eenvoudig om een gepaste regeling te vinden, gelet op inzonderheid de verdelingen van bevoegdheden. De confrontatie tussen de burgemeester en de gewestminister over het Rogierplein is daar een voorbeeld van. Het bewijst dat er nood is aan een derde partij die, door haar onafhankelijkheid en expertise, sereniteit garandeert.

Men mag het gevaar voor willekeur bij aanpassing van een ontwerp niet overdrijven. De beschikbare budgetten maken wijzigingen soms onontbeerlijk. De oorspronkelijke plannen moeten aangepast worden aan de financiële werkelijkheid. Die aanpassingen zijn geen sinecure : men mag de grote lijnen van het voorontwerp niet afzwakken. De heer Mercier haalt het geval van het Centre Beaubourg in Parijs aan. Het is moeilijk om die gevoelige kwesties in rechtsbepalingen te gieten.

Een wedstrijd is, ondanks de gebreken ervan, beter dan willekeur. Voor het Flageyplein, zijn de ingenieurs aangewezen die ook het stormbekken hebben ontworpen. Kwam het echter de ingenieurs toe om te beslissen over de heraanleg van een openbare ruimte ? Men mag het voorstel van resolutie niet verwerpen onder het voorwendsel dat andere maatregelen (bouwmeester, beschrijving van het project, culturele aspect, enz.) zullen worden genomen. Deze resolutie waakt over de architecturale kwaliteit.

De Voorzitter wijst op zijn persoonlijke betrokkenheid bij het dossier van het Flageyplein. Het BUV had het dossier overgenomen. Dat was een beslissing van de gemeente Elsene. Die toewijzing had budgettaire gevolgen in geval men zou afzien van het project. Desondanks zijn de bevolking en de architecten geraadpleegd en zijn een honderdtal projecten ingediend.

De heer Jos Chabert heeft beslist om rekening te houden met tal van elementen uit die spontaan ingediende ontwerpen. Het bestuur heeft opdracht gekregen om ze in het uiteindelijke project te verwerken. Toen is het probleem gerezen van de honoraria van de architecten, indieners van

de l'absence de concurrence et d'un éventuel favoritisme. Le débat n'avait pas été ouvert à tous. Les architectes avaient spontanément introduit leurs projets et s'étaient spontanément introduits dans le processus.

M. Christophe Mercier salue l'ouverture d'esprit de M. Jos Chabert qui avait accepté de discuter mais dit avoir été confronté au mur de l'administration. Il faut lui enlever le pouvoir de décision et le remettre aux auteurs des projets.

Le Président confie avoir été sur le point de le faire mais le problème était que les nouveaux architectes voulaient être désignés. De toute manière, tout ceci fait partie du passé.

V.1. Audition de M. Jos Leyssens, Président du Conseil national de l'Ordre des Architectes

M. Jos Leyssens rappelle qu'il s'exprime au nom de sa profession. Donc, plus il y a d'architecture mieux c'est ! Mais il y a une différence entre architecture et construction. Au cours des dix dernières années, on a beaucoup construit à Bruxelles mais on a trop peu prêté attention à l'architecture.

Auparavant, la Ville de Bruxelles, comme beaucoup d'autres villes, disposait en permanence d'un architecte de la ville. Il s'agissait en quelque sorte d'un « bouwmeester » avant la lettre qui traçait les grandes lignes de la politique menée par les pouvoirs publics. Il déterminait le cadre des grands projets urbains. Bruxelles n'est d'ailleurs pas une ville aussi laide qu'on le prétend parfois. Léopold II a laissé un remarquable héritage urbanistique.

La situation s'est surtout détériorée après la Première Guerre mondiale. Cette guerre est à l'origine d'une immense coupe à blanc, bien plus importante que celle de la Deuxième Guerre mondiale. Durant l'entre-deux guerres, surtout dans les années 1930, on a construit énormément en peu de temps. Nombre de ces constructions, déjà le fait de promoteurs et de grosses sociétés de construction, étaient de moindre qualité. En réaction, la loi a protégé en 1939 la profession d'architecte. On voulait un parti indépendant dans la construction. L'architecte intervenait indépendamment en défendant l'intérêt public et celui du consommateur. La loi de 1939 n'a toutefois pas spécifié suffisamment le rôle de l'architecte. Il se charge de la conception et du contrôle du chantier. Les autres tâches ne sont pas définies de manière assez claire.

Dans les années 1960, Bruxelles est restée confrontée au phénomène des sociétés de construction où le rôle de l'ar-

chitecte n'a pas été clairement défini. Cela a entraîné des difficultés pour l'architecte. Les architectes ont alors commencé à proposer leurs propres projets. Cela a entraîné une concurrence et un favoritisme. Cela a également entraîné une perte de qualité dans les bâtiments construits.

De heer Christophe Mercier looft de open geest van de heer Jos Chabert die ermee had ingestemd om het debat aan te gaan maar die af te rekenen kreeg met het bestuur. Men moet hem de beslissingsbevoegdheid ontnemen en die teruggeven aan de indieners van de ontwerpen.

De Voorzitter zegt dat hij dat bijna had gedaan maar dat de nieuwe architecten wilden worden aangewezen. Dat ligt in ieder geval allemaal achter ons.

V.1. Hoorzitting van de heer Jos Leyssens, Voorzitter van de Nationale Raad van de Orde van Architecten

De heer Jos Leyssens herinnert eraan dat hij in naam van zijn beroeps categorie spreekt. Dus : hoe meer architectuur hoe beter! Er is evenwel een verschil tussen architectuur en bouwen. De laatste tien jaar werd er in het Brussels Gewest veel gebouwd en ging er te weinig aandacht naar architectuur.

Vroeger beschikte de stad Brussel, net als vele andere steden, steeds over een stadsarchitect. Dat was eigenlijk een soort bouwmeester « avant la lettre » die de grote lijnen van het beleid van het bestuur uitzette. Hij bepaalde het kader van de grote stedelijke projecten. Brussel is trouwens niet zo'n lelijke stad als soms beweerd wordt. Leopold II liet een opmerkelijke stedenbouwkundige erfenis na.

Vooral na WO I verwaterde de toestand. Die oorlog veroorzaakte een ware kaalslag, groter dan die van WO II. Tijdens het interbellum, vooral in de jaren '30, werd massaal en op korte tijd veel gebouwd. Veel van die gebouwen, toen reeds van de hand van promotoren en grote bouwmaatschappijen, waren van mindere kwaliteit. Als reactie werd in 1939 de wetgeving op het beroep van architect aangenomen. Men wou een onafhankelijke partij in het bouwgebeuren. De architect trad onafhankelijk op in het openbaar belang en in het belang van de consument. De wet van 1939 heeft de rol van de architect evenwel onvoldoende gespecificeerd. De architect staat in voor het ontwerp en voor de werfcontrole. De andere taken zijn onvoldoende duidelijk omschreven.

In de jaren '60 kende men in Brussel nog steeds het fenomeen van de bouwmaatschappijen waarbij de rol van de

chitecte était décrit trop vaguement. C'est encore le cas aujourd'hui. Une grande partie du patrimoine récent est le fait de grands promoteurs immobiliers. Les architectes ne sont pas opposés à proprement parler aux sociétés de promotion immobilière. Le problème réside dans la description des tâches de chacun lors de la construction.

M. Jos Leyssens en veut pour exemple la tour Pléiade (Belgacom), à laquelle il a participé personnellement. Le projet, réalisé dans les années 1990, est une réplique quasi identique d'un projet conçu dans les années 1970. Le promoteur, un investisseur suédois, ne voulait pas consacrer trop d'énergie dans ce qui à ses yeux était déjà connu, à savoir la forme définitive que prendrait le quartier Nord.

La qualité d'une société dépend de la qualité de son patrimoine. M. Patrick Janssens, le bourgmestre d'Anvers, affirme que le rayonnement de sa ville et la perception qu'en ont la population et les pouvoirs publics ont changé suite aux réalisations de ces cinq dernières années.

D'autre part, les pouvoirs publics ont modifié leurs priorités ces dernières années et le Fédéral préfère louer ou acheter plutôt que de construire lui-même.

Que veulent les pouvoirs publics et savent-ils précisément ce qu'ils veulent ? Il est essentiel que le maître d'ouvrage le sache et le définisse convenablement.

Le système SPP (collaboration entre le privé et le public) pour la réalisation de projets publics peut être une bonne chose pour les grands projets car ils se font en collaboration avec de grands groupes d'investissement. Mais cela ne fonctionne pas pour les petits projets. Ce système compromet l'indépendance des architectes.

L'ordre des architectes est favorable au système des concours. Les architectes sont également familiarisés avec le système des « appels ouverts » dont M. Marcel Smets vient de parler. En général, ce système porte sur l'annonce d'une cinquantaine de projets aux architectes qui soumissionnent par l'introduction d'un portefeuille. Les architectes se posent toutefois une série de questions au sujet de ce système. Leur principale objection est la difficulté qu'ont les jeunes architectes à se faire une place. Ils n'ont en effet pas de portefeuille à soumettre, contrairement à leurs collègues plus âgés. Il y a également une série de questions relatives à la désignation d'un « bouwmeester » bruxellois.

Des articles parus récemment dans la presse montrent que la profession d'architecte connaît une période difficile. Le revenu moyen de 60 % des architectes n'atteint pas 20.000 EUR brut. À cela, on répond généralement qu'une partie des honoraires est touchée au noir, ce qui n'est ni une réponse convaincante, ni exact.

En raison du libre choix des études, il y a trop d'architectes en Belgique (1/900 en Belgique et en Italie et 1/2.500

architect te vaag omschreven was. Dat blijft duren tot op heden. Veel patrimonium van de laatste jaren kwam tot stand door grote vastgoedpromotoren. Op zich hebben de architecten geen bezwaar tegen die maatschappijen. Het probleem stelt zich wat de omschrijving van de taken van elkeen betreft binnen het bouwgebeuren.

De heer Jos Leyssens geeft als voorbeeld de Pléiadetoren (Belgacom) waar hij persoonlijk aan meewerkte. Het project, dat in de jaren '90 werd gerealiseerd, is de ei zo na klakkeloze uitvoering van een project uit de jaren '70. De promotor (een Zweedse investeerder) wou niet te veel energie steken in wat in hun ogen reeds gekend was, namelijk de definitieve vorm die de Noordwijk diende aan te nemen.

De kwaliteit van een maatschappij hangt af van de kwaliteit van haar patrimonium. Zo beweert de burgemeester van Antwerpen, de heer Patrick Janssens, dat de uitstraling van zijn stad en de perceptie ervan door de bevolking en het bestuur gewijzigd zijn door de realisaties van de laatste vijf jaar.

Anderzijds heeft de overheid de laatste jaren haar prioriteiten gewijzigd en verkiest de nationale overheid meer gebouwen te huren of te kopen dan zelf te bouwen.

Wat wil de overheid en kent zij haar eigen wensen wel ? Het is essentieel dat de bouwheer dat weet en goed defineert.

Het PPS-systeem (particulier private samenwerking) voor het realiseren van overheidsprojecten kan goed zijn voor grote projecten wegens van grote investeringsgroepen die er zich achter plaatsen. Dit lukt niet voor kleinere projecten. Dat systeem brengt de onafhankelijkheid van de architecten in het gedrang.

De Orde van Architecten is voorstander van het wedstrijdsysteem. De architecten zijn ook goed vertrouwd met het systeem van de « open oproepen » waarover de heer Marcel Smets zopas gesproken heeft. Meestal worden met dat systeem een 50-tal projecten aan de architecten aangekondigd die inschrijven door het indienen van een portfolio. De architecten hebben evenwel een aantal vragen bij het systeem. Hoofdbezuur is dat jonge architecten moeilijk aan de bak komen. Zij kunnen immers geen portfolio voorleggen zoals oudere collega's. Ook zijn er een aantal vragen bij het aanstellen van een Brusselse bouwmeester.

Uit recente artikels in de pers is gebleken dat het architectenberoep moeilijke tijden kent. Het gemiddeld inkomen van 60 % van de architecten bedraagt bruto geen 20.000 EUR. Daarop antwoordt men dan gewoonlijk dat een deel van de vergoedingen in het zwart gebeurt, wat zeker geen afdoend antwoord is, en niet juist.

Tengevolge van de vrijheid van onderwijskeuze zijn er in België te veel architecten. (1/900 in België en Italië en

en France et en Allemagne). Les architectes belges connaissent la plus mauvaise situation de toute l'Europe.

Avec le système d'« appel ouvert », les cinq architectes retenus pour les projets rentrés ne touchent que 2.500 EUR d'honoraires, ce qui est insuffisant.

Le jury doit se montrer aussi impartial que possible. Plusieurs collègues émettent des remarques sur ce point en ce qui concerne le système de « bouwmeester » flamand.

Les architectes sont souvent confrontés à la résistance des fonctionnaires de l'urbanisme. Eux aussi travaillent dans un cadre strict.

Lors de l'organisation des concours, il faut travailler de manière raisonnable tant économiquement qu'intellectuellement. Réfléchir à beaucoup coûte aussi très cher.

Les honoraires d'un architecte s'élèvent en moyenne à 10 % du coût du projet. (Pour le Palais de Justice à Anvers, ils ont même atteint 17 %.)

Le travail de réflexion représente la moitié de la tâche d'un architecte. Si dix personnes effectuent ensemble ce travail de réflexion, cela représente 50 % de la tâche globale d'un équivalent architecte. Pour un projet de 25.000.000 EUR (ce qui est fréquent pour les projets publics), le travail intellectuel de 10 architectes représente un investissement de 1.250.000 EUR. Il s'agit d'un montant considérable qu'il est préférable de garder à l'esprit lorsqu'on organise des concours.

D'où l'intérêt de conventions claires lorsqu'on lance un concours. Les architectes y consacrent énormément de temps alors qu'on juge de leurs propositions dans un laps de temps très court. Une maquette aussi demande du temps et de l'argent.

Il est également important de respecter les estimations prix des projets rentrés. La salle de concert à Bruges a finalement coûté le double du prix initial. Il faut aussi tenir compte de cet élément lors de l'évaluation d'un projet. Le palais de justice d'Anvers a finalement coûté plus d'une fois et demi le prix qui avait été prévu au départ. Un projet qui après adjudication via concours se révèle beaucoup plus cher après coup représente une forme de concurrence déloyale.

L'Ordre des Architectes applaudit la proposition de résolution et souhaite une transparence maximum en la matière.

Un « bouwmeester » bruxellois qui organiserait tout ceci est essentiel. Cela soulignerait le sérieux de la Région dans ce domaine et renforcerait l'appréciation de la population et des architectes (étrangers). Une capitale européenne travaillant autrement susciterait questions et ressentiment.

1/2500 in Frankrijk en Duitsland). De situatie van de Belgische architecten is de slechtste van heel Europa.

In het systeem van de « open oproep » ontvangen de vijf gekozen architecten voor hun ingediende ontwerpen slechts een vergoeding van 2.500 EUR, wat een te laag bedrag is.

De jury moet zo onpartijdig mogelijk zijn. Een aantal collega's heeft wat dat punt betreft opmerkingen bij het systeem van de Vlaamse bouwmeester.

Architecten botsen vaak op weerstand van de stedenbouwkundige ambtenaren. Ook zij opereren in een strak kader.

Bij het organiseren van wedstrijden moet men zowel economisch als intellectueel verantwoord te werk gaan. Met velen denkwerk verrichten kost ook veel geld.

Het loon van een architect bedraagt gemiddeld 10 % van de kostprijs van het project. (Voor het Gerechtsgebouw te Antwerpen ontving de architect zelfs 17 %.)

De helft van de opdracht van een architect bestaat in denkwerk. Als tien mensen samen dat denkwerk doen dan is dit goed voor 50 % van de volledige opdracht van één equivalent architect. Voor een project van 25.000.000 EUR (dat komt vaak voor bij overheidsprojecten) is het intellectuele werk van 10 architecten goed voor 1.250.000 EUR aan investering. Dat is een aanzienlijk bedrag dat men toch best in gedachten houdt bij het organiseren van wedstrijden.

Vandaar het belang om duidelijke afspraken te maken bij het uitschrijven van wedstrijden. Architecten steken er gigantisch veel tijd in en hun voorstellen worden beoordeeld in een erg korte tijd. Ook een maquette vraagt tijd en geld.

Het is van belang dat ook de geraamde prijzen van de ingediende ontwerpen worden gerespecteerd. Het concertgebouw in Brugge kostte uiteindelijk het dubbele van de vooropgezette prijs. Ook dat element moet meespelen in het beoordelen van een ontwerp. Het Justitiepaleis van Antwerpen kostte uiteindelijk meer dan 1,5 maal meer dan initieel was voorzien. Een project dat achteraf veel duurder wordt na toewijzing via wedstrijd is een vorm van oneerlijke concurrentie.

De Orde van Architecten juicht het voorstel van resolutie toe en wenst een maximale transparantie terzake.

Een Brusselse bouwmeester, die alles organiseert, is essentieel. Het zou de ernst van het Gewest terzake in de verf zetten en een grotere appreciatie van de bevolking en van de (buitenlandse) architecten teweegbrengen. Een Europese hoofdstad die op een andere manier te werk gaat,

Toutefois un mandat de cinq ans est trop long. Trois ans seraient plus adaptés.

M. Bob Van Reeth, le premier « bouwmeester » flamand est resté en poste un peu plus de cinq ans. C'est l'un des architectes les plus connus de Belgique et c'est lui qui a lancé le système. On lui a reproché de mieux connaître une série d'architectes qui étaient de ce fait favorisés.

M. Marcel Smets est urbaniste, ce qui permet une autre approche. On ne peut pas sous-estimer le pouvoir d'un « bouwmeester », même s'il s'agit seulement d'une influence inconsciente sur des maîtres d'ouvrage moins familiarisés avec la construction.

Pour terminer, M. Jos Leyssens rappelle qu'il croit aux concours dans la mesure où ceux-ci sont bien définis.

V.2. Echange de vues

Mme Els Ampe demande si la sévérité de la réglementation urbanistique régionale et communale est un frein à la créativité des architectes.

M. Jos Leyssens reconnaît que tout architecte souhaite voir aboutir son projet. En plus de cela, les pouvoirs publics sont trop contraignants. En comparaison avec les Pays-bas, le cadre urbanistique belge est arrivé bien trop tard. Aux Pays-Bas, on est donc plus familiarisé avec une législation contraignante sans que cela n'affecte la créativité. Au cours de la dernière décennie, la législation belge s'est durcie, ce qui complique la tâche des architectes et des fonctionnaires.

La législation bruxelloise est fort contraignante et limite effectivement la créativité. De temps à autre, un architecte doit faire valoir ses droits auprès d'une autorité supérieure ou en appel.

M. Jos Leyssens cite en exemple le projet de logements pour étudiants à Schaerbeek pour le compte d'un maître d'ouvrage particulier. En réponse, la commune de Schaerbeek avait fait savoir qu'elle préférerait accorder cette autorisation à une école plutôt qu'à un particulier en raison du risque spéculatif. Il s'agit d'un cas d'urbanisme hypothétique. Au niveau régional, la ministre Françoise Dupuis a défendu une autre thèse. On constate donc une contradiction entre Région et commune.

L'Ordre des Architectes souhaite une simplification administrative des règles d'urbanisme qu'il vaudrait mieux limiter à un cadre. D'autre part, les architectes et les fonctionnaires doivent faire preuve de créativité. Les fonctionnaires ont besoin d'être soutenus. Cette tâche revient au Parlement bruxellois.

roept vragen op en wekt wrevel. Een mandaat van 5 jaar is evenwel te lang. Drie jaar zou beter passen.

De heer Bob Van Reeth, de eerste Vlaamse bouwmeester heeft dat iets meer dan 5 jaar gedaan. Hij is een van de bekendste Belgische architecten en heeft het systeem uit de startblokken geholpen. Er werd hem verweten een aantal architecten beter te kennen die daardoor meer kansen kregen.

De heer Marcel Smets is een urbanist, wat dan weer een andere invalshoek toelaat. Men mag de macht van een bouwmeester niet onderschatten, al was het maar via een onbewuste beïnvloeding van bouwheren die minder vertrouwd zijn met het bouwgebeuren.

Tot slot herhaalt de heer Jos Leyssens dat hij in wedstrijden gelooft voor zover deze goed omlijnd zijn.

V.2. Gedachtewisseling

Mevrouw Els Ampe vraagt of de strenge gewestelijke en gemeentelijke stedenbouwkundige reglementering de creativiteit van architecten belemmert.

De heer Jos Leyssens erkent dat elke architect zijn ontwerp graag gerealiseerd wil zien. Daarnaast is de overheid te stringent. In vergelijking met Nederland kwam het stedenbouwkundig kader er in België veel te laat. In Nederland is men dan ook meer vertrouwd met een stringente wetgeving zonder dat zulks de creativiteit verstoort. De laatste decennia werd de Belgische wetgeving strenger wat de taak voor architecten en ambtenaren bemoeilijkt.

De Brusselse wetgeving is vrij stringent en beperkt inderdaad de creativiteit. Af en toe moet de architect zijn gelijk halen bij een hogere overheid of in hoger beroep.

De heer Jos Leyssens citeert als voorbeeld een project voor studentenwoningen in Schaarbeek in opdracht van een particuliere bouwheer. In antwoord erop gaf de gemeente Schaarbeek te kennen dat ze de toelating best aan een school zou toekennen maar niet aan een particulier wegens het risico van huisjesmelkerij. Dat is een geval van hypothetische stedenbouw. Op gewestelijk niveau heeft minister Françoise Dupuis een andere thesis verdedigd. Men stelt aldus een tegenspraak vast tussen het Gewest en de gemeente.

De Orde van Architecten wenst een administratieve vereenvoudiging van de stedenbouwkundige regels die zich beter zouden beperken tot een kader. Anderzijds moeten architecten en ambtenaren creatief zijn. De ambtenaren hebben nood aan ondersteuning. Dat is een taak voor het Brussels Parlement.

VI. Poursuite de la discussion générale

Mme Viviane Teitelbaum souhaite justifier son futur vote. Le groupe MR n'est pas opposé aux concours d'architecture. Il est essentiel d'améliorer la qualité architecturale et le débat qui l'entoure. Suite aux auditions, le groupe MR rejoint sa position du départ qui est un accord de principe sur les concours, mais pas dans le cadre du texte de la proposition de résolution. Les choix successifs opérés par les concours d'architecture doivent être la définition de la représentation que la société se fait d'elle-même. Il convient de donner un meilleur contenu aux concours d'architecture (le jury, le (pré)programme, la liberté des artistes, la réflexion par rapport au site d'implantation, l'affection, la symbolique du projet, etc.). Le texte proposé est trop procédurier et suscite trop peu le débat démocratique.

VII. Discussion des amendements, des considérants, du dispositif et votes

Amendements nos 1, 2 et 3

M. Yaron Pesztat explique les amendements nos 1, 2 et 3 tentent de tenir compte des éléments recueillis lors des auditions, dont il est ressorti que la concertation et le débat doivent s'organiser le plus en amont possible, en ce compris au niveau de l'élaboration du cahier des charges. L'amendement n° 1 consiste à énoncer que des auditions ont eu lieu. L'amendement n° 2 insère un considérant qui souligne le caractère déterminant des cahiers des charges. Enfin, l'amendement n° 3 demande au gouvernement d'élaborer le cahier des charges en concertation avec l'ensemble des acteurs concernés.

Vote

Les amendements nos 1 à 3 sont adoptés par 9 voix et 3 abstentions.

VIII. Vote sur l'ensemble

L'ensemble des considérants et des tirets du dispositif, ainsi que la proposition de résolution dans son ensemble, telle qu'amendée, sont adoptés par 9 voix et 3 abstentions.

Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.

Le Rapporteur,

Mohamed LAHLALI

Le Président,

Jos CHABERT

VI. Vervolg van de algemene bespreking

Mevrouw Viviane Teitelbaum wil haar toekomstig stemgedrag toelichten. De MR-fractie is niet tegen architectuurwedstrijden. Het is van essentieel belang om de architecturale kwaliteit en het debat erover te verbeteren. Ten gevolge van de hoorzittingen, neemt de MR-fractie haar oorspronkelijk standpunt weer in : zij stelt principieel in met wedstrijden, maar niet met de tekst van het voorstel van resolutie. De opeenvolgende keus die men bij architectuurwedstrijden maakt, moeten weerspiegelen hoe de maatschappij zichzelf ziet. De architectuurwedstrijden moeten beter worden geregeld (jury, (voor)programma, vrijheid van de kunstenaars, denkoeffening over de vestigingsplaats, bestemming, symboliek van het project, enz). De voorgestelde tekst is te chicaneus en zwengelt het democratisch debat te weinig aan.

VII. Bespreking van de amendementen, de consideransen, het verzoekend gedeelte en stemming

Amendementen nrs 1, 2 en 3

De heer Yaron Pesztat licht de amendementen nrs 1, 2 en 3 toe. Ze proberen rekening te houden met de elementen waarop tijdens bij de hoorzittingen is gewezen, namelijk dat er vooraf zoveel mogelijk overleg en debat moet zijn, ook al bij de opstelling van het bestek. Amendement nr. 1 wil ervoor zorgen dat hoorzittingen plaatshebben. Amendement nr. 2 voegt een considerans in, die de bestekken een beslissend karakter geeft. Amendement nr. 3 verzoekt de regering om het bestek op te stellen in overleg met alle betrokken actoren.

Stemming

De amendementen nrs 1 tot 3 worden aangenomen met 9 stemmen bij 3 onthoudingen.

VIII. Stemming over het geheel

Alle consideransen, de streepjes van het verzoekend gedeelte en het voorstel van resolutie in zijn geheel, aldus geamendeerd, worden aangenomen met 9 stemmen bij 3 onthoudingen.

Vertrouwen wordt geschenkt aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

De Rapporteur,

Mohamed LAHLALI

De Voorzitter,

Jos CHABERT

IX. Texte adopté par la Commission

Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu la loi du 24 décembre 1993 relative aux marchés publics et à certains marchés de travaux, de fourniture et de services, et spécialement ses articles 20 et 21;

Vu l'arrêté royal du 8 janvier 1996 relatif aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services et aux concessions de travaux publics, et spécialement ses articles 75 à 77;

Vu les auditions de la commission de l'Aménagement du Territoire le 27 avril 2006 de MM. Marcel Smets, architecte en chef de la Région flamande, Jos Leyssens, président du Conseil national de l'Ordre des Architectes et Christophe Mercier, du Collectif Disturb;

Considérant que cette législation fédérale en matière de marchés publics contient certaines dispositions relatives à l'organisation de concours de projets;

Considérant que ces dispositions ne rendent pas ces concours obligatoires mais se bornent à imposer quelques lignes de conduite à respecter lorsque le maître d'ouvrage décide d'organiser un tel concours;

Considérant que la Région de Bruxelles-Capitale n'est pas compétente pour légiférer sur la matière des concours;

Considérant néanmoins que les concours d'architecture et d'urbanisme sont susceptibles d'améliorer la qualité des projets;

Considérant qu'il y a lieu d'améliorer la qualité des grands projets publics d'architecture et d'urbanisme;

Considérant les difficultés rencontrées par le passé dans l'organisation des concours;

Considérant le caractère déterminant des cahiers des charges qui circonscrivent l'objet des concours;

Demande au Gouvernement :

- de définir les grands projets publics qui devraient faire l'objet de concours;
- d'organiser un concours lorsqu'il est maître d'ouvrage de grands projets publics;

IX. Tekst aangenomen door de Commissie

Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement,

Gelet op de wet van 24 december 1993 betreffende de overheidsopdrachten en sommige opdrachten voor aanname van werken, leveringen en diensten, in het bijzonder de artikelen 20 en 21 ervan;

Gelet op het koninklijk besluit van 8 januari 1996 betreffende de overheidsopdrachten voor aanname van werken, leveringen en diensten en de concessies voor openbare werken, in het bijzonder de artikelen 75 en 77 ervan;

Gezien de hoorzittingen die op 27 april 2006 in de commissie voor de Ruimtelijke Ordening hebben plaatsgehad met de heer Marcel Smets, Vlaams bouwmeester, de heer Jos Leyssens, voorzitter van de Nationale Raad van de Orde van Architecten en de heer Christophe Mercier, van het Collectief Disturb;

Overwegende dat die federale wetgeving op de overheidsopdrachten bepalingen bevat over de organisatie van wedstrijden voor projecten;

Overwegende dat die bepalingen die wedstrijden niet verplicht maken, maar slechts enkele richtlijnen opleggen ingeval de bouwheer beslist om een dergelijke wedstrijd te organiseren;

Overwegende evenwel dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest niet bevoegd is om inzake wedstrijden wetgevend op te treden;

Overwegende dat wedstrijden voor architecturale en stedenbouwkundige projecten de kwaliteit van de projecten kunnen verbeteren;

Overwegende dat de kwaliteit van de grote architecturale en stedenbouwkundige projecten moet worden verbeterd;

Gelet op de moeilijkheden die in het verleden bij de organisatie van wedstrijden gerezen zijn;

Overwegende dat de bestekken waarin het doel van de wedstrijden wordt omschreven van doorslaggevend belang zijn;

Verzoekt de Regering :

- te bepalen voor welke grote overheidsprojecten wedstrijden zouden moeten worden georganiseerd;
- een wedstrijd te organiseren wanneer zij bouwheer is van een groot overheidsproject;

- de subsidier les autres pouvoirs publics et les organismes d'intérêt public qui en dépendent pour l'organisation de concours pour les grands projets publics;
 - de fixer des modalités relatives à l'organisation de concours, auxquelles le Gouvernement ainsi que les autres pouvoirs publics et organismes d'intérêt public bénéficiaires de subsides devront se conformer lorsqu'ils souhaitent organiser un concours de projets;
 - de doter l'administration des moyens nécessaires pour venir en appui aux maîtres d'ouvrage dans l'organisation des concours, en termes logistiques et en termes de savoir-faire;
 - de déterminer les modalités de publicité et de concertation auxquelles le projet de cahier des charges d'un concours devra être soumis;
 - d'élaborer le cahier des charges en concertation avec l'ensemble des acteurs concernés;
 - de sensibiliser l'ensemble des promoteurs de projets, tant publics que privés, à l'organisation de concours pour leurs grands projets.
- de andere overheidsorganen en de instellingen van openbaar nut die daarvan afhangen te subsidiëren voor de organisatie van wedstrijden voor de grote overheidsprojecten;
 - regels vast te stellen voor de organisatie van wedstrijden die op de Regering alsook op de andere overheidsorganen en instellingen van openbaar nut die subsidies krijgen van toepassing zijn wanneer ze een wedstrijd voor projecten willen organiseren;
 - het bestuur de nodige middelen te geven om de bouwheren logistieke en deskundige bijstand te verlenen bij de organisatie van wedstrijden;
 - de regels inzake bekendmaking en overleg vast te stellen waaraan het ontwerp van bestek in het kader van een wedstrijd onderworpen moet worden;
 - het bestek op te stellen in overleg met alle betrokken actoren;
 - alle projectontwikkelaars, zowel uit de openbare als uit de privé-sector, te sensibiliseren voor de organisatie van wedstrijden voor hun grote projecten.

X. Annexe**Amendements**

N° 1 (de MM. Yaron PESZTAT, Mohamed AZZOUZI, Mmes Céline FREMAULT, Marie-Paule QUIX)

Insérer après le deuxième paragraphe, un nouveau paragraphe rédigé comme suit :

« *Vu les auditions de la commission de l'Aménagement du Territoire le 27 avril 2006 de MM. Marcel Smets, architecte en chef de la Région flamande, Jos Leyssens, président du Conseil national de l'Ordre des Architectes et Christophe Mercier, du Collectif Disturb; ».*

JUSTIFICATION

Sera donnée en commission.

N° 2 (de MM. Yaron PESZTAT, Mohamed AZZOUZI, Mmes Céline FREMAULT, Marie-Paule QUIX)

Ajouter un dernier considérant rédigé comme suit :

« *Considérant le caractère déterminant des cahiers des charges qui circonscrivent l'objet des concours; ».*

JUSTIFICATION

Sera donnée en commission.

N° 3 (de MM. Yaron PESZTAT, Mohamed AZZOUZI, Mmes Céline FREMAULT, Marie-Paule QUIX)

Insérer entre le dernier et l'avant-dernier tiret du dispositif un nouveau tiret rédigé comme suit :

« *d'élaborer le cahier des charges en concertation avec l'ensemble des acteurs concernés; ».*

JUSTIFICATION

Sera donnée en commission.

X. Bijlage**Amendementen**

Nr. 1 (van de heren Yaron PESZTAT, Mohamed AZZOUZI, mevrouw Céline FREMAULT, mevrouw Marie-Paule QUIX)

Na de tweede considerans, een nieuwe considerans toe te voegen, luidend :

« *Gezien de hoorzittingen die op 27 april 2006 in de commissie voor de Ruimtelijke Ordening hebben plaatsgehad met de heer Marcel Smets, Vlaams bouwmeester, de heer Jos Leyssens, Voorzitter van de Nationale Raad van de Orde van Architecten en de heer Christophe Mercier, van het Collectief Disturb; ».*

VERANTWOORDING

Zal gegeven worden tijdens de commissievergadering.

Nr. 2 (van de heren Yaron PESZTAT, Mohamed AZZOUZI, mevrouw Céline FREMAULT, mevrouw Marie-Paule QUIX)

Een laatste considerans toe te voegen, luidend :

« *Overwegende dat de bestekken waarin het doel van de wedstrijden wordt omschreven van doorslaggevend belang zijn; ».*

VERANTWOORDING

Zal gegeven worden tijdens de commissievergadering.

Nr. 3 (van de heren Yaron PESZTAT, Mohamed AZZOUZI, mevrouw Céline FREMAULT, mevrouw Marie-Paule QUIX)

Tussen het laatste en het voorlaatste streepje van het verzoekend gedeelte een nieuw streepje toe te voegen, luidend :

« *het bestek op te stellen in overleg met alle betrokken actoren; ».*

VERANTWOORDING

Zal gegeven worden tijdens de commissievergadering.